Le journal UdeS
volume II n° 5 - 9 octobre 2008
www.USherbrooke.ca/UdeS/journal

Faut-il s'inquiéter de l'endettement des ménages?

Les Canadiens s'endettent davantage depuis 15 ans, mais le Canada n'est pas exposé à une crise du crédit comme celle qui sévit aux États-Unis, selon le professeur Mario Fortin, du Département d'économique à la Faculté d'administration. Au Canada, la situation est davantage sous contrôle, même si l'accès au crédit est plus facile.

Photo : Michel Caron

À LIRE DANS NOTRE CHRONIQUE REGARDS SUR L'ACTUALITÉ EN PAGE **5**

Un vaccin pourrait réduire le risque d'infarctus

JOHANNE LEROUX

Une grande étude comparative en milieu hospitalier révèle que la vaccination antipneumococcique est associée à une baisse de 50 % du taux d'infarctus du myocarde deux ans après l'exposition. Cette étude dirigée par la professeure Danielle Pilon de l'Université de Sherbrooke est publiée dans le *Journal de l'Association médicale canadienne*.

Dans une population à haut risque d'infarctus du myocarde, les chercheurs ont comparé le taux de vaccination antipneumococcique des patients qui ont subi un infarctus avec celui des personnes qui n'en n'ont pas eu.

«Au départ, nous voulions vérifier une hypothèse,» raconte la chercheuse. «Les spécialistes du traitement de l'infarctus du myocarde, qu'on appelle communément la crise cardiaque, observent souvent des patients dont les facteurs de risques sont très bien gérés, mais qui font tout de même un épisode. L'hypothèse est donc que l'infection serait un facteur qui peut causer la crise cardiaque.» Pour poursuivre les recherches sur cette hypothèse, la professeure Pilon et son équipe ont comparé les données de près de 2000 patients présentant plus de deux facteurs de risque d'infarctus (par exemple l'hypertension, le taux de cholestérol et l'embonpoint). «Notre étude démontre que les patients qui avaient subi un infarctus du myocarde étaient environ deux fois moins susceptibles d'avoir reçu un vaccin contre la bactérie que ceux du groupe qui n'avaient pas fait d'infarctus», déclare la professeure. «De plus, cette association semblait plus apparente et l'avantage de la vaccination plus élevé, à mesure qu'augmentait le temps écoulé depuis l'exposition au vaccin.»

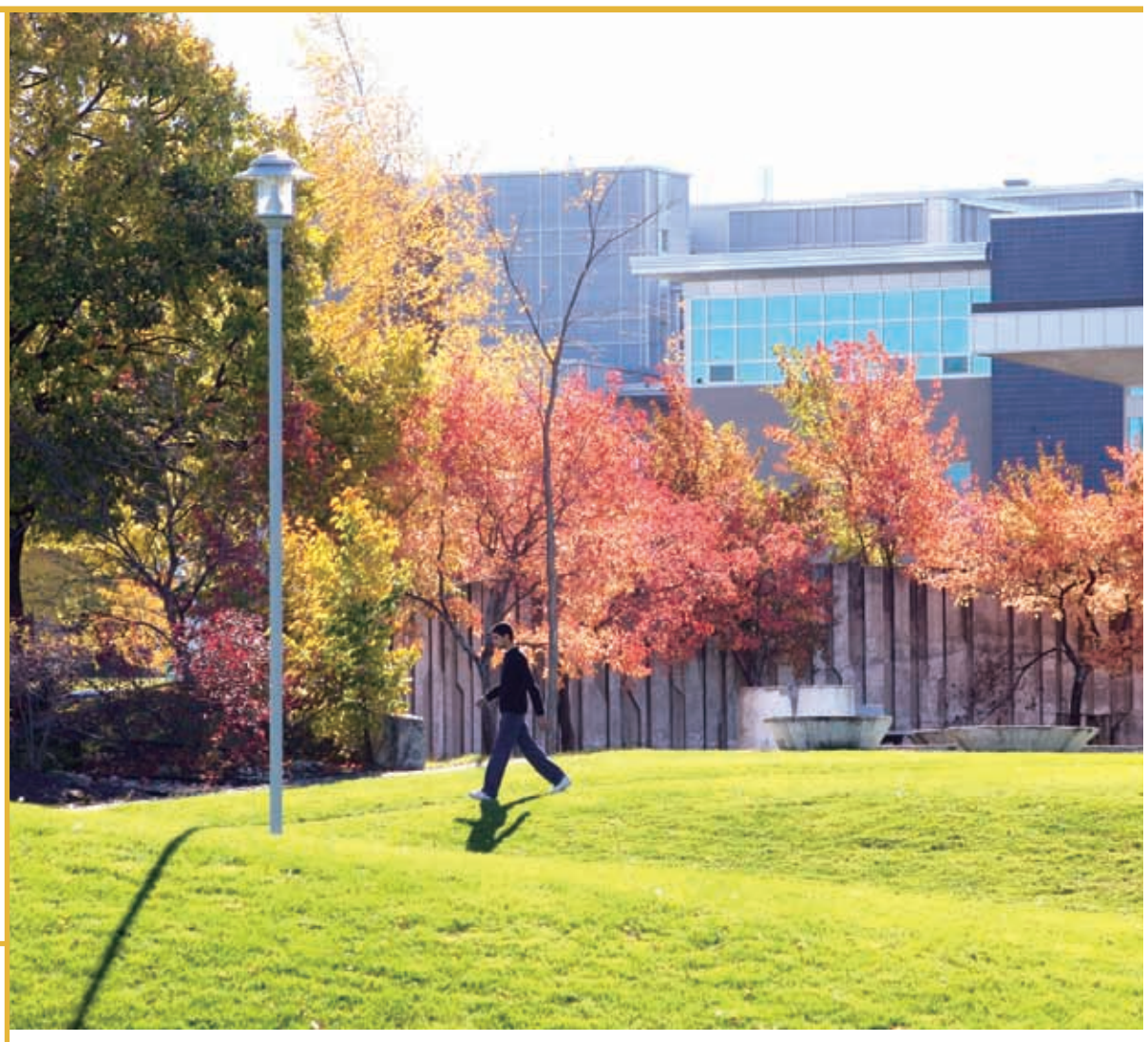
Vaccination gratuite pour les gens à risque

Au Québec, le vaccin contre le pneumoccoque est gratuit pour certaines populations à risque, incluant les personnes de 65 ans et plus, les patients souffrant de maladie chronique et les patients atteints d'une maladie du cœur. Or, une grande partie des patients faisant partie de l'étude de la professeure Pilon sont éligibles à cet outil de

SUITE EN PAGE **4**

Dans notre section
LEADERSHIP
Pages **7 à 10**

Louis Bélanger-Rwemayire
L'ouvreur de portes



Le développement durable au cœur de la vie universitaire

Déploiement d'un cœur piétonnier au centre du Campus principal, réduction de l'empreinte écologique et intégration du développement durable aux programmes d'enseignement, l'UdeS pousse un cran plus loin ses engagements en matière de pratiques durables

ROBIN RENAUD

Forte des engagements déjà pris dans le cadre de sa *Politique de développement durable* en 2005, l'Université de Sherbrooke vient de se doter d'une nouvelle série d'engagements qui interpellent l'ensemble des membres de la communauté universitaire. L'objectif est de faire du développement durable une réalité bien concrète d'ici 2011. Découlant d'une vaste consultation, quelque 110 actions viendront fixer des balises pour intégrer les pratiques durables autant à la mission d'enseignement et de recherche qu'aux projets immobiliers ou aux habitudes de transport de la communauté universitaire.

«La question du développement durable couvre l'ensemble des secteurs de la vie universitaire, c'est pourquoi on retrouve dans ce plan un aussi grand nombre et une telle variété d'actions», explique Alain Webster, vice-recteur à l'administration et au développement durable. «L'objectif est d'intégrer résolument le développement durable dans la mission d'enseignement et de recherche, dans la vie communautaire et dans l'ensemble des activités. On retrouve plus de 100 mesures regroupées en 9 chantiers et, à notre avis, toutes ces mesures s'avèrent essentielles», poursuit-il.

Qualité de vie et mobilité

L'une des mesures les plus remarquées de ce plan d'action sera la transformation d'ici l'an prochain du centre du campus en un nouveau cœur piétonnier qui remplacera quatre aires de stationnement. En lieu et place, un nouvel espace vert comportant une centaine d'arbres et d'arbustes indigènes, du mobilier urbain et des bassins d'eaux alimentés par les eaux de pluies. Ces mesures auront pour effet de déplacer les véhicules à la périphérie du cœur du campus et de valoriser les autres formes de transport, comme l'autobus et le vélo. Le plan prévoit davantage de pistes cyclables, de meilleurs aménagements piétonniers ainsi que le renouvellement de l'entente d'accès libre au transport collectif de la STS. Mentionnons également que l'Université ne se procurera maintenant que des véhicules écoénergétiques, hybrides ou électriques, et que le parc de vélos libre-service compte maintenant des vélos à assistance électrique.

Mission universitaire

L'intégration du développement durable à la mission universitaire d'enseignement et de recherche compte parmi les points majeurs de ce plan d'action. Les préoccupations du développement durable seront ainsi intégrées dans l'ensemble des programmes de baccalauréat et de maîtrise professionnelle. Le plan prévoit également la mise sur pied d'un centre d'expertise régional en éducation en vue du développement durable favorisant la collaboration dans ce domaine avec tous les niveaux d'enseignement en Estrie. Les activités de recherche ne seront pas en reste avec diverses actions dont la création de nouveaux programmes de bourses, de financement et d'appariement pour appuyer financièrement les projets en développement durable.

Énergie

La réduction de la consommation d'énergie figure aussi parmi les engagements du plan d'action. À cet égard, il importe de souligner que cela se fait dans la continuité d'actions concrètes mises en place depuis plusieurs années. «Grâce à nos

SUITE EN PAGE **10**

Gil Rémillard est le nouveau président du conseil d'administration de l'UdeS

Le conseil d'administration de l'Université de Sherbrooke a nommé Gil Rémillard à titre de président. Cet éminent juriste, universitaire et homme politique respecté succède ainsi à Alban D'Amours, qui occupait cette fonction depuis avril 2004.

«C'est avec plaisir que j'ai accepté l'invitation de présider le conseil d'administration de cette université que j'admire énormément pour la très grande qualité de son enseignement et de sa recherche, son exceptionnel dynamisme pour l'innovation et son remarquable rayonnement international», a mentionné le nouveau président.

Diplômé en philosophie et en science politique, docteur en droit, Gil Rémillard s'est illustré tant dans l'enseignement universitaire que dans la pratique du droit et la politique. Reçu au Barreau en 1969, il a été professeur à la Faculté de droit de l'Université Laval, professeur invité et conférencier dans plusieurs universités canadiennes et étrangères. Depuis 1994, il est professeur à l'École nationale d'administration publique du Québec où il enseigne le droit administratif et le droit international, tout en étant avocat-conseil au sein du cabinet Fraser Milner Casgrain s.e.n.c.r.l., Gil Rémillard est également président-fondateur du Forum économique international des Amériques - Conférence de Montréal et du Toronto Forum for Global Cities, en plus d'être président et éditeur de la revue économique *Forces*.

Gil Rémillard

Éminent spécialiste du bijuridisme, expert des questions constitutionnelles et internationales, Gil Rémillard a occupé de hautes fonctions ministérielles dans le gouvernement québécois. Député de la circonscription de Jean-Talon à l'Assemblée nationale de décembre 1985 à janvier 1994, il a été ministre des Relations internationales, ministre de la Sécurité publique, ministre de la Justice, procureur général et ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes. En tant que ministre de la Justice pendant plus de cinq ans, il a présidé à la réalisation du nouveau Code civil du Québec. Il est aussi membre de plusieurs conseils d'administration dont Conservation de la nature, le Centre d'arts Orford et l'Institut pour la citoyenneté canadienne.

Gil Rémillard est également auteur de plusieurs ouvrages et d'articles en droit constitutionnel, international, administratif et civil. Il a été conseiller auprès de plusieurs ministères et organismes publics, tant au niveau fédéral que provincial, en plus d'avoir agi comme conseiller spécial en matière constitutionnelle auprès du premier ministre du Canada (1983-1985) et comme conseiller auprès de la délégation canadienne des Nations Unies (1984). De 1995 à 1997, il a participé comme consultant auprès du Conseil privé, à la réforme des organismes administratifs canadiens. De 1998 à 2003, il a aidé la République tchèque, la Roumanie et la Bulgarie à refaire leur code civil pour devenir membres de l'Union européenne.

Docteur *honoris causa* de la Faculté de droit, d'économie et de science de l'Université d'Aix Marseille, Gil Rémillard a été décoré en 1994 de la Médaille du mérite du Barreau du Québec puis de l'Ordre du Canada en 2001. En 2002, il a reçu la Médaille du jubilé de la reine pour sa contribution exceptionnelle au Canada. En 2004, il a reçu l'Ordre national du Québec en plus d'avoir été fait chevalier de l'Ordre de la légion d'honneur par le président de la République française Jacques Chirac. En 2007, Gil Rémillard a reçu la distinction honorifique d'avocat émérite, en reconnaissance de sa carrière qui se distingue par l'excellence professionnelle, la contribution soutenue et remarquable à la profession ainsi que le rayonnement exceptionnel. Le gouvernement du Québec l'a récemment nommé chef des négociations avec le gouvernement français en vue de la signature d'une entente entre la France et le Québec sur la reconnaissance des compétences des professionnels et des travailleurs.

Le journal UdeS

Publié 20 fois par année, *Le journal UdeS* est une publication du Service des communications de l'Université de Sherbrooke.

Directeur du Service des communications : Serge Cabana

Éditeur et responsable de l'information : Charles Vincent

Rédacteur en chef : Robin Renaud

Collaboratrices et collaborateurs réguliers : Diane Bergeron, Sandra Boissé, Caroline Dubois, Inès Escayola, Marie Ferland, Reno Fortin, Rachel Hébert, Isabelle Huard, Pierre Masse, Marty Meunier, Dominick Poisson, Stéphanie Raymond, René Roy, Virginie St-Arnaud Lavoie, Etienne Samson

Réviseures et correctrices d'épreuves : Marie Gagnon, Rachel Hébert

Photographes : Michel Caron, Robert Dumont, Roger Lafontaine

Maquette électronique : Richard Lareau Ordinaplus inc., 819 563-2854

Publicité : 7/24 Marketing inc., 819 562-9173 impacts@724marketing.ca

Impression : Impart Litho

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec : ISSN 1916-5692

Abonnements (changements d'adresse) : journalUdeS@USherbrooke.ca

Lectorat et distribution : *Le journal UdeS* est tiré à 8500 exemplaires. Il est acheminé gratuitement par courrier interne à 2600 membres du personnel : professeurs, professionnels, directeurs de service, cadres, membres du personnel de soutien. Il est également envoyé par la poste à quelque 600 retraitées et retraités. Près de 3500 exemplaires sont distribués gratuitement dans les présentoirs situés dans les facultés et les services des trois campus de l'Université. Environ 1000 exemplaires sont envoyés aux médias, aux ministères et aux institutions d'enseignement du Québec. Le reste est distribué dans plusieurs endroits dans la ville de Sherbrooke, dont les librairies et certaines institutions d'enseignement.

Envoi poste-publication : convention 40068963

Adresse de retour : *Le journal UdeS* • Université de Sherbrooke Pavillon J.-S.-Bourque Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

Les opinions véhiculées dans les textes n'engagent aucunement l'Université et sont la responsabilité de leurs auteurs. Le contenu des publicités engage exclusivement les commerces qui achètent l'espace publicitaire.

Mission du *journal UdeS*

- Informer
- Animer
- Faire rayonner

Pour nous joindre : journalUdeS@USherbrooke.ca

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Un don intercoopératif sans précédent

La Coopérative de l'UdeS versera 100 000 $ à la Coop santé pour le nouveau programme Universanté étudiant

La Coopérative de l'Université de Sherbrooke a annoncé un don historique de 100 000 $ échelonné sur quatre ans destiné à la Coop santé de l'UdeS pour le nouveau programme Universanté étudiant. L'annonce s'est faite le 24 septembre lors de l'assemblée générale annuelle, en présence du vice-recteur à la communauté universitaire, Louis Marquis, du président de la Coop santé, Gaston Stratford, et du président de la Coopérative de l'UdeS, Michaël Giguère.

Au centre, le président de la Coopérative de l'UdeS, Michaël Giguère, confirme le plus important don de l'histoire de l'organisme, en présence du vice-recteur Louis Marquis et du président de la Coop santé, Gaston Stratford. Photo : Michel Caron

La Coopérative de l'Université a participé activement à toutes les étapes de la création de la Coop santé en 2007. Il va donc de soi que les deux organisations entretiennent des liens étroits d'entraide et de confiance. «Malgré des missions respectives différentes, ce don exprime l'enthousiasme de la Coopérative de l'Université face à l'émergence de coopératives innovantes, et ce, particulièrement lorsqu'elles sont liées à la mission universitaire», indique le président sortant de la Coopérative, Michaël Giguère.

Intercoopération

Ce don substantiel illustre deux des avantages de s'associer en coopérative, explique pour sa part le président de la Coop santé, Gaston Stratford : «Ce soutien d'une coopérative établie à une nouvelle coopérative est une forme d'intercoopération, et il assure des retombées concrètes dans la communauté en contribuant à l'offre d'activités à des prix imbattables.»

Le maillage entre la Coop santé et la Coopérative de l'Université est un incontournable, ajoute Michaël Giguère : «Les deux coops favorisent les conditions essentielles de l'apprentissage du savoir universitaire, l'une par la promotion et le maintien de saines habitudes de vie, et l'autre par l'accès au matériel scolaire nécessaire. Nous accordons une importance toute particulière à ce don, car nous croyons que cette contribution aura un impact significatif sur l'ensemble de la communauté universitaire.»

Le don de 100 000 $ sera distribué en quatre versements annuels de 25 000 $ et servira au développement de la Coop santé, qui a pour mission la prévention et la promotion de saines habitudes de vie pour le maintien de la santé.

Les deux coopératives ont tenu leurs assemblées générales annuelles respectives ces dernières semaines, les 24 et 29 septembre. Il est à noter qu'on peut devenir membre des deux sociétés en adhérant séparément à l'une et à l'autre.

Qu'est-ce qui distingue le coopératif du privé? Les entreprises privées sont administrées par les détenteurs du capital et les profits appartiennent aux investisseurs, répond Gaston Stratford, tandis que les coopératives sont administrées par leurs membres et que leurs excédents appartiennent aux usagers. «En un mot, les dirigeants sont au service de la coopérative et non l'inverse», dit-il.

Financement hypothécaire par RBC Banque Royale

Vous prévoyez acheter ou refinancer une maison? À titre de conseillère en prêts hypothécaires mobile de RBC®, je peux vous offrir de précieux conseils sur nos taux, nos termes et autres options pour vous permettre de trouver l'hypothèque idéale.

DEMANDEZ-MOI COMMENT JE PEUX VOUS AIDER.

Carmelle Riendeau
CONSEILLÈRE EN PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
RBC Banque Royale
2665, rue King Ouest
Sherbrooke (QC) J1L 2G5
Tél. : 819 566-2743
Tél. : 819 574-4433
carmelle.riendeau@rbc.com

* Marque déposée de la Banque Royale du Canada. RBC et Banque Royale sont des marques déposées de la Banque Royale du Canada. Tous les produits de financement aux particuliers sont offerts par la Banque Royale du Canada, sous réserve de ses critères de prêts habituels.

Le journal UdeS
Prochaine tombée : **15 octobre**
Prochaine parution : **23 octobre**

L'UdeS se repositionne dans Internet

Le site institutionnel se présente sous un nouveau jour et offre aux internautes une expérience de navigation renouvelée

ROBIN RENAUD

Des photos en alternance qui permettent de voir, de vivre et de sentir la vie universitaire. Des gabarits uniformes qui aident l'internaute à mieux naviguer dans le site à sa première visite. Une infrastructure qui simplifie grandement la mise à jour des différentes sections. Voilà quelques éléments pour décrire en peu de mots la mise à jour majeure qui a transformé le site institutionnel de l'UdeS la semaine dernière. Ce chantier colossal est le fruit de la collaboration de dizaines de personnes qui s'affairent depuis près de trois ans à confirmer le leadership de l'UdeS dans Internet et à mieux mettre en valeur les programmes de l'Université.

À la faveur de cette refonte, l'Université veut clairement faire de son site institutionnel la vitrine offerte aux internautes externes, comme les futurs étudiants ou futurs membres du personnel. La communauté universitaire a pour sa part le choix de naviguer soit depuis des portes d'accès orientées par publics-cibles (étudiants ou personnel), ou encore depuis monPortail, qui offre l'avantage de pouvoir configurer à sa guise ses préférences de navigation.

3 ans de travail

Les étapes de la conception, de la construction et de la migration du site Internet ont pris deux années. Au préalable, de nombreuses séances de consultation et de chocs d'idées se sont tenues pour dégager les priorités des différents groupes d'utilisateurs. Les commentaires de visiteurs recueillis au fil des ans ont également été pris en compte. Au-delà de l'image, les choix technologiques ont également été soupesés de manière à offrir aux différentes unités administratives des moyens conviviaux d'effectuer leurs mises à jour.

Le vice-recteur aux ressources informationnelles, Martin Buteau, souligne d'ailleurs que l'élaboration du nouveau site a été un immense travail qui a impliqué des gens de l'ensemble de l'organisation. «L'ensemble des facultés et des services ont collaboré avec l'équipe Internet pour présenter une image institutionnelle cohérente et uniformisée et renforcer ainsi notre pouvoir d'attraction sur les internautes», dit-il.

L'équipe Internet chargée du projet se compose d'un noyau d'une vingtaine de personnes provenant du Service des technologies de l'information et du Service des communications. Des unités pilotes ont été mises en place pour tester la technologie et la convivialité du nouveau site. «Je tiens d'ailleurs à remercier ces unités pilotes qui ont aidé à effectuer le virage vers le nouvel environnement Internet, soit la Faculté d'éducation et la Faculté de médecine et des sciences de la santé», ajoute le vice-recteur Buteau.

Vitrine institutionnelle

Les premières sections concernées par la refonte du site sont notamment la page d'accueil et ses sous-contenus institutionnels, les sections destinées au recrutement de futurs étudiants, ainsi que celles offrant de l'information aux étudiants inscrits et au personnel. La page d'accueil

institutionnelle propose désormais une accessibilité par profils d'usagers et des sous-pages d'aiguillage. Bien que les personnes habituées à l'ancien site doivent changer quelques habitudes, l'uniformisation évoluée des gabarits et de l'ergonomie simplifie la navigation et garantit une visite enrichissante pour ceux qui ne sont pas familiers.

«C'est un outil qui par sa forme permet à l'UdeS d'être vue et reconnue à travers la combinaison d'images vivantes et d'un cadre uniformisé», explique Sylvie Careau, responsable de la section promotion au Service des communications. Pour les membres de la communauté universitaire, ce renouveau du site Internet vient consolider la synergie avec monPortail, véritable tableau de bord intranet.

Un outil vivant

Le site profite aussi d'une toute nouvelle infrastructure informatique qui permettra de consolider et d'accélérer l'ajout et les modifications de contenus. La fréquence des mises à jour devrait aussi grandement s'améliorer, du fait de l'arrivée d'outils de publication plus conviviaux. «Le site que nous déployons maintenant est un outil évolutif et vivant. La technologie est beaucoup moins limitée que la précédente et nous ne sommes pas aux prises avec un contenu fermé ou figé. Une plus grande souplesse qui nous permettra de faire évoluer le site au cours des prochaines années avec l'ajout éventuel de nouveaux contenus comme la vidéo, par exemple. Avec cette technologie, on vient de passer à une autre vitesse!» ajoute Sylvie Careau.

Un chantier qui se poursuit

Considérant l'imposant volume de contenu à migrer, l'implantation de l'ensemble des sections du nouveau site se prolongera au cours des prochains mois. En plus de renouveler les sites facultaires et ceux des différentes unités administratives, Internet poursuivra ces prochaines semaines les sessions de formation proposées aux membres du personnel qui seront appelés à travailler avec la nouvelle plateforme technologique. Des modules d'aide en ligne sont déjà proposés à l'intention des nouveaux édimestres. Les responsables ont déjà reçu plusieurs commentaires sur la nouvelle mouture du site. Globalement, les gens apprécient la facture plus aérée et la plus grande lisibilité des pages ainsi que le recours à des photos variées et changeantes. «L'Université, on la vit et on la sent grâce à ces photos!» a même déclaré une Internaute.

Pour la période d'implantation, les internautes sont invités à signaler tout problème rencontré ou à livrer leurs commentaires à l'adresse suivante : www.USherbrooke.ca/vers/webmestre.

Nouveau directeur du Centre culturel

Mario Trépanier entre en scène

Mario Trépanier — Photo : Michel Caron

MARYSE LABBÉ

Le 29 septembre, Mario Trépanier a accédé au poste de directeur du Centre culturel, prenant ainsi la tête du pôle culturel régional et de la 4e salle de spectacles en importance au Québec.

Diplômé de l'Université de Sherbrooke en études françaises, Mario Trépanier est passé maître dans l'art de rassembler, de diriger et d'émerveiller. Au cours des 20 dernières années, il a mené une brillante carrière, tant sur les planches que dans les coulisses. Qu'il campe le rôle du directeur artistique, du communicateur ou de l'administrateur, il se distingue par sa rigueur et sa créativité.

À titre de directeur de Summum Communications, Mario Trépanier a contribué à la vitalité culturelle de plusieurs organismes et institutions d'ici et d'ailleurs, et ce, en réalisant des mandats de planification stratégique, de formation, de développement de publics, de mise en marché, d'organisation de tournées et d'événements, de production déléguée et plus encore.

Le nouveau directeur connaît bien les rouages du Centre culturel puisqu'il en est un collaborateur de premier plan depuis plusieurs années. Il a notamment contribué au développement des Mordus du théâtre et à la réalisation de divers outils de communication.

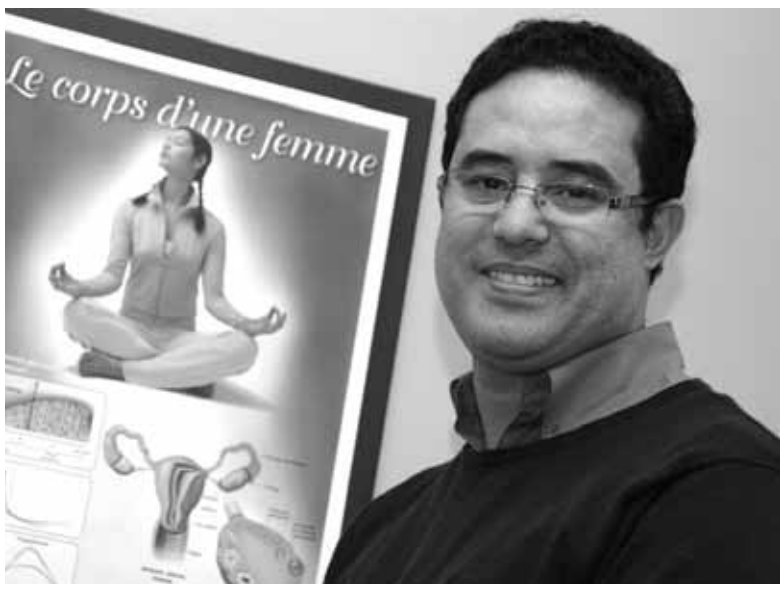
Soulignons que le génie créateur de Mario Trépanier a contribué au succès de plusieurs grands événements à l'UdeS, qu'il suffise de penser au Gala de l'audace (50 ans de l'Université), à la collation des grades (Service des communications), au Gala du rayonnement (Service des relations avec les diplômées et diplômés) et au Gala du mérite de la Faculté de médecine et des sciences de la santé.

Trop de vitamines nuit au développement du fœtus

JOHANNE LEROUX

Les vitamines prises sans modération par les femmes enceintes nuisent au développement du fœtus. C'est la conclusion d'une étude publiée récemment dans la revue scientifique *Journal of Obstetrics and Gynecology Research*, menée par le professeur Aziz Aris, de la Faculté de médecine et des sciences de la santé.

Certains chercheurs pensaient autrefois que la prise de fortes doses de vitamines C et E, de réputés antioxydants, pourrait prévenir la prééclampsie, une hypertension artérielle survenant chez les femmes enceintes. Malheureusement, les recherches du professeur Aris, du Département d'obstétrique-gynécologie, démontrent que cette prévention cause un problème d'autant plus grand. En effet, le surplus de vitamines C et E favoriserait la naissance de bébés de petit poids.



Le professeur Aziz Aris recommande aux femmes enceintes d'éviter l'abus de vitamines; particulièrement les vitamines C et E. Photo : Robert Dumont

Aziz Aris mène ses travaux en tant que membre de l'axe mère-enfant du Centre de recherche clinique Étienne-Lebel du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke. Il a établi que l'ajout de fortes doses de vitamines C et E produit des substances chimiques toxiques pour le placenta. Puisque le placenta est le contrôleur unique de tous les échanges entre la mère et le fœtus, son altération se répercute inévitablement sur le développement et la santé du fœtus.

Loin d'être contre la prise de suppléments vitaminiques par les femmes enceintes, le professeur Aris veut surtout informer les femmes du danger de consommer trop de vitamines, particulièrement les vitamines C et E : «Les gens pensent que les vitamines ne peuvent faire de mal, peu importe la quantité que l'on consomme, et que le surplus sera éliminé. C'est faux», commente-t-il. Le chercheur constate que les vitamines en général, et la vitamine C en particulier, sont partout dans notre alimentation, et que certains jus fournissent jusqu'à 160 % des besoins quotidiens.

Le boursier du Fonds de la recherche en santé du Québec suggère aux femmes enceintes de ne pas consommer d'autres suppléments vitaminiques que ceux conçus pour elles et de boire des jus qui ne contiennent pas d'additifs. «Nous recommandons aux femmes enceintes d'éviter l'abus des vitamines, comme on le fait par exemple lorsqu'on attrape un rhume. Il faut aussi surveiller son alimentation.»

Bouddhisme et leadership sont-ils compatibles?

Michel Dion, spécialiste de l'éthique des affaires, aborde la question dans un ouvrage

ANNIK GAREAU

Bouddhisme et leadership. Voilà un titre qui éveille la curiosité. Les relations d'affaires et les croyances religieuses vont-elles de pair? Depuis la sortie de son premier livre en 1992, *L'éthique ou le profit*, le professeur Michel Dion, de la Faculté d'administration, n'a pas cessé d'écrire. Avec son dernier ouvrage, ce spécialiste de l'éthique n'appelle certainement pas à la conversion au bouddhisme et ne se berce pas d'illusions. Mais il propose des pistes qui pourraient apporter plus d'humanité dans les pratiques des gestionnaires.

À la différence du christianisme, le bouddhisme n'est pas une religion fondée sur la croyance en un dieu. Bouddha n'est pas un dieu, mais le maître ayant présenté le cheminement pour atteindre le nirvana, et l'ayant atteint lui-même. Le concept du karma constitue la base fondamentale de cette spiritualité. Le karma de chaque individu est créé par ses pensées, paroles et actions. Des émotions telles que l'amour, la compassion et la douceur créent un karma positif, alors que la colère, la haine et la jalousie créent un karma négatif.

«On n'a pas besoin d'être bouddhiste pour tenter de pratiquer ces émotions positives et de réfréner ces émotions négatives, explique Michel Dion. C'est une voie de liberté qui est ouverte à toutes et à tous. Car l'amour des autres rend libre, alors que dans la colère, la jalousie ou la haine, nous devenons l'esclave de notre émotion négative. Toute émotion négative d'une personne place une semence, un karma négatif, dans sa conscience. Une fois arrivée à maturation, la plupart du temps dans une vie future, cette semence a des répercussions sur la vie de la personne : maladie grave, faillite personnelle, etc.»

Un autre concept important du bouddhisme est la réincarnation. Le but ultime de tout bouddhiste est de stopper le cycle de réincarnations – l'atteinte du nirvana – parce que selon Bouddha, l'existence est fondamentalement souffrance. Mais pour arriver à cette étape culminante, il ne faut avoir eu aucune pensée, parole et action négatives. Bref, devenir un humain parfait.

Michel Dion, spécialiste de l'éthique des affaires. Photo : Michel Caron

Humaniser l'entreprise

On associe souvent le monde des affaires à l'absence de sentiments et à la quête de profit. Pour le professeur Dion, les pratiques d'affaires et de leadership gagneraient à intégrer certains éléments-clés du bouddhisme : «Un PDG qui tente d'intégrer dans sa vie professionnelle des valeurs telles que l'amour, la compassion et le respect va voir sa connaissance de lui-même, son comportement et ses relations interpersonnelles s'améliorer. Sa façon d'être se transformant, son environnement va éventuellement être amené à changer. Et l'entreprise sera alors sur le chemin d'une profonde humanisation.»

Dans *Bouddhisme et leadership*, on peut lire ceci : «Beaucoup d'harmonie en milieu de travail, tout comme un manque d'harmonie d'ailleurs, pourrait même influencer la performance au travail et donc la productivité.» Pour l'auteur, l'harmonie permet de manière très pratique de cibler des comportements qui vont mener à l'amour envers les autres. L'harmonie est fondée sur la paix intérieure, qui constitue la source même de la paix que nous pouvons élaborer dans nos relations avec les autres. «La paix intérieure est, à tout le moins, fondée sur une attitude d'humilité, la certitude de ne pas détenir la vérité absolue et la volonté de collaborer avec les autres», ajoute le professeur Dion.

Les bouddhistes en affaires

Le bouddhisme a une grande influence en Asie. Lors de ses voyages en Thaïlande, Michel Dion a rencontré des chefs d'entreprise bouddhistes. «Pour eux, c'est très exigeant de respecter, dans leurs pratiques d'affaires quotidiennes, certaines interdictions typiques du bouddhisme. Il ne faut donc pas se surprendre de rencontrer quelques contradictions dans la vie de tous les jours», explique-t-il. Par exemple, la question des droits de la personne les préoccupe beaucoup, mais en même temps, ils ont la volonté de demeurer compétitifs sur la scène internationale. Certaines pratiques auxquelles ont recours les grandes entreprises pour pallier la compétition du marché international ne cadrent pas du tout avec les enseignements du bouddhisme et ce, même si ces entreprises proviennent de pays bouddhistes.

En Asie, le professeur Dion a noté que les relations d'affaires sont d'abord fondées sur l'amitié. C'est seulement une fois que l'amitié est installée entre les deux partenaires que les affaires suivront. Les décideurs économiques ont aussi la volonté de ne pas faire perdre la face à l'autre, et vice-versa. Donc, on évite de faire des promesses que l'on n'est pas certain de pouvoir tenir. «Quand un leader bouddhiste dit qu'il va faire quelque chose, on peut compter sur lui. Il va honorer sa parole. Autrement, il risque que plus personne ne veuille faire des affaires avec lui», explique-t-il.

En contexte de mondialisation, les pressions deviennent très fortes sur les économies. Il est difficile d'appliquer les principes du bouddhisme dans les affaires internationales, admet l'auteur. Il n'est toutefois pas désillusionné. Il espère voir s'uniformiser, à l'échelle de la planète, des règles touchant les droits de la personne, la santé et sécurité au travail ou la protection de l'environnement, précisément parce que sur ces sujets, c'est de l'avenir de l'humanité dont il est question. C'est le principe du respect de la vie et de la sécurité des personnes, ainsi que le principe de l'égalité fondamentale entre les êtres humains qui fondent son espoir d'un monde plus humanisé.

Un vaccin pourrait réduire le risque d'infarctus

SUITE DE LA PAGE 1

prévention, mais, indique-t-elle, «les données que nous avons indiquent que seulement 20 % des personnes éligibles à ce vaccin se sont prévalues de cette opportunité». Si l'étude ne démontre pas un lien direct de cause à effet avec la vaccination (puisqu'il est impossible de volontairement infecter des patients), elle fournit des données très probantes soutenant l'hypothèse. Danielle Pilon recommande donc aux patients à risque de profiter des programmes de vaccination gratuite, la vaccination étant sans danger et pratiquement sans effets secondaires.

Signalons que le pneumocoque (*Streptococcus pneumoniæ*) est une bactérie pouvant causer plusieurs types d'infection, comme des otites, des sinusites et des conjonctivites, mais aussi plusieurs infections graves comme une pneumonie, une infection sanguine ou une méningite.

Des appuis régionaux

La recherche de la professeure Pilon a bénéficié d'appuis régionaux importants, particulièrement de la part de la Direction de la santé publique de l'Estrie, qui a fourni les fonds pour réaliser cette étude. La collaboration du CHUS pour l'information tirée de la base de données a été plus que précieuse, selon la médecin. Danielle Pilon est professeure au Service de médecine interne du Département de médecine de la FMSS. Elle est aussi chercheuse de l'axe Populations et services au Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke (IUGS) et elle travaille au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke.

Faut-il s'inquiéter du fort endettement des ménages?

Les Canadiens s'endettent davantage et plus facilement depuis 15 ans, mais la situation n'est pas catastrophique comme aux États-Unis, constate le professeur Mario Fortin

ROBIN RENAUD

Alors que les États-Unis sont aux prises avec une crise financière majeure, le Canada semble mieux en mesure d'affronter la tempête. Chez nos voisins, la crise s'explique surtout par une détérioration marquée de la qualité du crédit, selon le professeur Mario Fortin, du Département d'économique à la Faculté d'administration. Au Canada, la situation est davantage sous contrôle, même si la population est de plus en plus endettée, et les pratiques de crédit changent.

Malgré un desserrement des pratiques du crédit hypothécaire, la situation au Canada est demeurée plus stable. On soupçonne que les Canadiens sont plus traditionnels dans la consommation de produits de crédit, selon le professeur Mario Fortin.

Photos : Michel Caron

États-Unis et Canada : le jour et la nuit

D'entrée de jeu, le professeur Fortin résume en termes simples ce qui est à l'origine de la crise américaine : «Aux États-Unis, on a vu proliférer des prêteurs hypothécaires qui n'étaient pas des banques de dépôt traditionnelles. Ces prêteurs demandaient peu ou pas de garanties aux emprunteurs. Bref, ils ont consenti des prêts à des gens qui selon les critères habituels ne se qualifiaient pas au crédit.» C'est ce qu'on a appelé le *subprime*.

Ces prêts de mauvaise qualité étaient plus tard regroupés en volume sous forme de titres négociables, titres qui ont été garantis par des compagnies d'assurance, puis refilés à d'autres institutions qui les achetaient. «Le problème initial, c'est que de 2005 à 2007, près de 25 % du nouveau financement hypothécaire accordé aux États-Unis reposait sur des pratiques douteuses, explique le professeur. Par exemple, plusieurs prêts étaient consentis sans vérification, sur la foi de formulaires bidon, obtenus à peu de frais sur Internet. Les emprunteurs, eux, comptaient sur la hausse du prix des maisons et espéraient revendre rapidement leur propriété à profit au bout d'un an ou deux. Le nombre de mauvaises créances a pris de l'ampleur, le prix des maisons a plongé et la situation est alors devenue hors de contrôle.»

Les Canadiens plus prudents?

La situation au Canada est demeurée plus stable, mais on constate malgré tout un desserrement des pratiques du crédit hypothécaire. On voit des prêts hypothécaires remboursables sur 40 ans, alors qu'auparavant, le maximum était plutôt de 25 ans. Les prêts assurés exigeaient une mise de fonds de 5 %. Aujourd'hui, on peut obtenir un prêt assuré sans mise de fonds. «Certains se questionnent sur ces nouvelles normes en usage chez nous, mais la situation n'a pas pris l'ampleur des abus commis ailleurs, dit Mario Fortin. On s'explique encore mal pour quelles raisons le Canada a pu éviter de tomber autant dans ces pratiques risquées. Il semble que cela ne repose pas uniquement sur le cadre réglementaire. On soupçonne que les Canadiens sont plus traditionnels dans la consommation de produits de crédit et qu'ils sont restés fidèles aux institutions bien établies, mieux outillées pour valider la qualité de leurs emprunteurs.»

Il faut noter qu'aux États-Unis, les banques de dépôt traditionnelles ont été relativement peu éclaboussées par les scandales. Celles qui avaient des obligations envers leurs épargnants se sont tenues relativement loin des pratiques trop risquées.

Plus facile de s'endetter

La croissance de l'endettement est une réalité dans la plupart des pays industrialisés. Une étude comparative a d'ailleurs démontré que cette croissance ne se dément pas depuis plus de 15 ans en Grande-Bretagne, en Australie, aux États-Unis et au Canada. En termes économiques, Mario Fortin explique que cette croissance de l'endettement des ménages repose sur la conjonction de trois facteurs. Le 1er concerne la hausse des prix de l'immobilier; le 2e concerne les bas taux d'intérêt; et le 3e repose sur l'augmentation des revenus disponibles.

Et au Canada comme ailleurs, il est de plus en plus facile d'obtenir des produits de crédit. Grâce aux banques de données électroniques, la vérification de la solvabilité des emprunteurs est grandement simplifiée. Les consommateurs peuvent obtenir pratiquement sur-le-champ du crédit pour des montants allant jusqu'à 25 000 $. «Les institutions prêteuses fonctionnent maintenant avec la loi des grands nombres, explique le professeur Fortin. Elles savent qu'un certain nombre d'emprunteurs va faillir, mais que la très grande majorité va honorer sa créance. Au final, plus de gens font faillite parce que plus de gens ont accès au crédit.»

Malgré les idées reçues, la qualité des prêts bancaires n'a jamais été aussi bonne au Canada que pendant les années récentes, car en dépit du nombre d'emprunts hypothécaires à la hausse, le taux de défaillance est très bas. Mais cet endettement croissant représente-t-il une menace? La question mérite une réponse nuancée, selon le professeur Fortin : «La situation financière d'un individu davantage endetté devient plus risquée si la valeur de son actif baisse trop ou si les taux d'intérêt augmentent. Il est clair par ailleurs qu'une récession ne serait pas sans conséquence. Cela dit, il est difficile de prouver qu'un endettement plus élevé comporte davantage de risques quand les taux d'intérêt sont bas. Car des faibles taux ont moins tendance à bouger. Dans les conditions actuelles, une hausse importante des taux d'intérêt est peu probable.»

Malgré les questions soulevées par certaines pratiques nouvelles, Mario Fortin croit que la société tire des bénéfices d'un meilleur accès au crédit. «Faut-il refuser l'accès au crédit à tous pour éviter que quelques individus soient acculés à la faillite? Il est bien embêtant de déterminer jusqu'où l'accès au crédit doit aller, mais les gens sont-ils moins heureux qu'à l'époque où ils devaient se priver toute leur vie d'acheter une maison? On peut en douter, car un meilleur accès à la propriété permet globalement aux gens d'être beaucoup mieux logés qu'à l'époque où ils devaient demeurer locataires», dit Mario Fortin.

Cela dit, la protection des consommateurs dans un contexte d'endettement facile constitue un défi important. L'Organisation de coopération et de développement économique a d'ailleurs un programme sur l'éducation financière auquel Mario Fortin a participé dernièrement avec le professeur Jacques Préfontaine, du Département de finance.

PETITE ANNONCE

BELLE MAISON à partager à Magog. 20 minutes de l'Université. Chambre, salle de bain et salon privés. Accès à toute la maison, garage, terrain. 400 $ par mois tout compris. 819 679-3508.

Conférence à Sherbrooke

Hubert et Nicolas Reeves au seuil de l'inconnu

Dans le cadre de ses grandes conférences, la Fondation du Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke accueillera le 15 octobre l'astrophysicien réputé Hubert Reeves et son fils Nicolas, physicien, architecte et créateur. La conférence débutera à 18 h 30 au théâtre Granada à Sherbrooke.

Les deux conférenciers nous transporteront dans l'univers de l'inconnu en partageant trois pistes fascinantes. Pour une rare fois, le père et le fils se réuniront afin de faire la démonstration que l'art et la science, ces deux domaines si longtemps séparés, doivent faire alliance pour nous permettre de comprendre ces choses que l'on ne connaît pas et qui sont près de nous, par exemple, la vie, le temps, les origines, le sens, la vérité et l'infini. Ils observeront l'univers sous un autre angle, qui fait appel davantage à la créativité qu'à la réalité telle qu'on la perçoit. Selon eux, «nos idées ne sont pas assez folles pour avoir la chance d'être vraies».

Hubert Reeves et son fils Nicolas parleront également de ces choses qui ne sont pas visibles, comme les trous noirs de l'univers et l'idée insupportable d'un monde entièrement connu.

Il sera possible de discuter avec les conférenciers. Les billets sont au coût de 10 $ pour les étudiants et de 20 $ pour le grand public. Réservation : 819 565-5656

UNIVERSITÉ LEADER
UNIVERSITÉ DE LEADERS

Pour m'investir

L'Université de Sherbrooke me propose un milieu de travail exceptionnel pour combler mes désirs de dépassement.

PROFESSEURE OU PROFESSEUR EN GESTION DES RESSOURCES HUMAINES
Faculté d'administration - Département de management
Offre d'emploi n° 00178

Consultez toutes nos offres d'emploi sur notre site et postulez en ligne.
www.USherbrooke.ca/srh

L'Université de Sherbrooke souscrit à un programme d'accès à l'égalité en emploi et un programme d'équité en emploi pour les femmes, les membres des minorités visibles et ethniques, les Autochtones et les personnes handicapées.

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Carnets de VOYAGE

Sénégal

Traverser le Sénégal en taxi-brousse

Julie Lafortune et Jasmin Théroux se sont rendus en début d'année au Sénégal, elle pour y mener une étude sur la filière du coton équitable, lui pour y réaliser un stage en génie mécanique. Durant ce séjour, ils ont effectué la traversée du pays, un voyage de 600 km qui n'a pas été des plus reposants, et qui les a conduits à la lisière du Mali.

JASMIN THÉROUX
Étudiant au baccalauréat en génie mécanique

JULIE LAFORTUNE
Étudiante à la maîtrise en administration des affaires

Dakar, dimanche matin. Il est à peine 7 h et déjà, la journée s'annonce chaude et humide. Nous sommes au mois de mai et l'hivernage approche. La température atteint quotidiennement les 30 °C à Dakar et jusqu'à 42 °C à l'intérieur du pays. Ce matin, nous entreprenons la traversée du Sénégal. Nous prenons la route en direction de Kédougou, ville frontalière au Mali.

Pour ceux et celles qui ne sont pas trop pressés par le temps (comme nous), l'un des meilleurs moyens de voyager à travers le pays est de renoncer aux locations de voiture et autres voyages organisés et d'emprunter plutôt les transports locaux. C'est d'ailleurs une excellente façon de faire d'intéressantes rencontres, de s'intégrer et d'en apprendre davantage sur les us et coutumes du pays.

Nous partons donc en direction de la gare Sapeurs-pompiers; c'est le point de ralliement pour qui cherche à se déplacer dans le pays. Là-bas, on retrouve de tout : le taxi-brousse, une voiture sept places très bon marché qui se rend dans la plupart des destinations populaires; le taxi noir et jaune, en très grand nombre à Dakar et que l'on peut louer, pour une somme beaucoup plus importante, afin de faire le trajet seul et sans escale; le minibus, ou un autobus réaménagé dans lequel on peut faire entrer un nombre incroyable de passagers et qui coûte par conséquent une fraction du prix, mais qui fait un nombre incalculable d'arrêts en cours de route. Pour le rapport qualité-prix, le taxi-brousse demeure sans aucun doute l'option la plus intéressante.

La campagne sénégalaise loin du tumulte de la capitale.

Nous voilà à peine arrivés à la gare que déjà, nous sommes entourés de gens qui s'empressent de nous aider à trouver le point de départ pour notre destination, et ce, en échange de quelques billets, bien sûr! On nous emmène donc au prochain taxi-brousse en direction de Kédougou, une voiture familiale dans laquelle une 3e banquette a été ajoutée pour maximiser le nombre de passagers. Ces voitures sont très souvent en mauvais état, datant pour la plupart des années 70 ou 80, mais tout de même quasi indestructibles!

Selon la popularité de votre destination, le temps d'attente avant le départ peut largement varier. À quand le départ? Aussitôt que le véhicule est rempli! En attendant, vous avez oublié quelque chose avant de partir? Pas de problème! Une foule de marchands ambulants est prête à tout négocier avec vous : éventails, fruits, jus locaux, lunettes de soleil, etc.

Prendre la route : une aventure

Pour prendre la route, mieux vaut ne pas être craintif en voiture, d'autant plus que les véhicules sont habituellement dépourvus de ceintures de sécurité. Dépassements par la gauche ou par la droite, sorties de route, emprunts de raccourcis par de petits chemins de terre, souvent à vive allure à travers des petits villages traditionnels... tout pour écourter un trajet qui promet bien souvent d'être long! Quoique Kédougou se situe à l'autre extrémité du pays, la distance qui la sépare de la capitale est de seulement 600 km. Nous mettons pourtant une journée et demie pour nous y rendre. C'est que le tronçon entre Kaolack et Tambacounda (soit quelque 200 km) n'a pas été entretenu depuis plusieurs années, et ce, malgré la grande fréquentation de la route à cet endroit. En effet, il faut comprendre que ce chemin est en fait la route nationale, celle-là même qui permet aux transporteurs de marchandises de circuler entre le Sénégal et le Mali. Les conditions routières sont si difficiles que les camionneurs n'hésitent pas à surcharger leur véhicule pour maximiser leurs déplacements, défiant parfois même la gravité. Il n'est d'ailleurs pas rare de croiser des camions renversés et laissés à l'abandon le long de la route.

Julie Lafortune et Jasmin Théroux avec des villageois de l'est du Sénégal.

Une habitation typique de cette région africaine.

Photos : Jasmin Théroux et Julie Lafortune

Après un trajet pour le moins éprouvant, c'est avec satisfaction que nous plongeons dans le cœur du Sénégal traditionnel dès notre arrivée à Kédougou, loin du tumulte de Dakar. La nature y est très différente du reste du Sénégal, de par sa géographie vallonnée et sa végétation luxuriante. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si la région est si populaire pour ses safaris.

Vers le village d'Afia

Nos énergies reprises au lendemain d'une nuit de sommeil bien méritée, nous troquons le taxi-brousse pour un véhicule plus adapté à la région, soit un camion 4 x 4 qui nous emmène dans la savane vers le village ancestral d'Afia. Celui-ci est certainement l'un des villages les plus enclavés du pays. En saison des pluies, la route en terre battue devient presque impraticable, elle est sinueuse et souvent très escarpée. Cette route constitue la porte d'entrée pour la Guinée, un pays dont l'indice de développement humain est encore plus faible que celui du Sénégal. C'est d'ailleurs pourquoi il n'est pas rare de croiser d'énormes camions de livraison sur lesquels s'entassent des dizaines de Guinéens espérant trouver au Sénégal une vie meilleure que celle qui leur est promise en terre natale.

Afia est un petit village de quelques paysans qui cultivent le coton à titre de culture de rente et quelques céréales pour leur propre subsistance. La majorité des villageois est analphabète, mais plusieurs ont fait l'école islamique. Un seul puits répond actuellement à la demande en eau, tandis que l'électrification du village est loin d'être chose faite. Bien que ces gens soient parmi les plus pauvres du Sénégal, nous y sommes accueillis en grand.

À notre arrivée, tout le village est regroupé et nous attend pour les entrevues que nous devons y mener. Chacun prend la peine de se présenter et de nous faire visiter le village, qui se situe aux abords de collines nous séparant de la Guinée. Nous partageons même le repas avec eux, un grand bol de *fonio*, de nouilles et de poulet dans lequel tous trempent la main. C'est avec joie que nous tentons de faire connaissance, malgré la barrière linguistique, avec des gens simples et fort généreux.

Et c'est précisément en visite dans ce village, aux abords de cette route menant à la Guinée, que nous prenons conscience de la réalité dans laquelle vivent la plupart des petits producteurs qui, chaque jour, travaillent d'arrache-pied pour nous fournir, à nous, habitants du Nord, plusieurs de ces denrées alimentaires et matières premières qui nous permettent de vivre dans des conditions qu'eux ne connaîtront malheureusement jamais.

tapageur
Bar tapas

Midis tapageur
du lundi au vendredi

- Réservez pour vos 5 à 7!
- Événements sportifs, projection sur écrans géants
- DJ sur place mercredi, jeudi et vendredi
- DJ invités le samedi

Consultez notre site Internet : **www.bartapageur.com**
83, rue King Ouest, Sherbrooke | 819 823-5444
(À côté de la Maison du cinéma)

Une deuxième opinion?*
Des changements peuvent faire toute une différence!

Gilles Blondin, LL.L.
Directeur de succursale, vice-président
Conseiller en placement
(819) 573-6015 • 1 800 561-3718

CIBC Wood Gundy

* portefeuille minimum de 200 000 $.
CIBC Wood Gundy est une division de Marchés mondiaux CIBC inc., filiale de la Banque Canadienne Impériale de Commerce et membre FCPE.

L'UdeS exporte une nouvelle méthode de dépistage de la maladie de Fabry

JOHANNE LEROUX
ROBIN RENAUD

La Faculté de médecine et des sciences de la santé continue à développer son leadership mondial du dépistage chez les patients à haut risque de la maladie de Fabry. Grâce à une méthode novatrice conçue par la professeure Christiane Auray-Blais, les demandes d'analyse visant à détecter cette maladie génétique rare proviennent de partout dans le monde. Des hôpitaux et des centres de recherche internationaux communiquent également avec la chercheuse pour répliquer sa méthode.

Christiane Auray-Blais a élaboré, au cours des dernières années, une méthodologie particulièrement efficace et non invasive pour dépister la maladie de Fabry chez les patients à haut risque. Mise au point au Département de pédiatrie de l'UdeS, la méthode vise à détecter la présence d'un biomarqueur urinaire prédominant chez les personnes atteintes, le globotriaosylcéramide ou Gb3, analysé simultanément avec la créatinine à partir de l'urine séchée sur papier filtre.

Depuis la publication des recherches, l'équipe du Service de génétique médicale du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke analyse des échantillons en provenance de tous les coins du Canada et de partout dans le monde pour détecter les niveaux de Gb3 des patients et, dans plusieurs cas, pour contribuer au diagnostic de la maladie de Fabry.

La méthode simple offre un outil supplémentaire aux médecins, qui peuvent dépister plus hâtivement cette maladie. Après confirmation du diagnostic, les médecins prévoient les traitements en conséquence, entre autres une thérapie d'enzyme de remplacement, avant que la condition du patient ne se détériore de manière irréversible.

«Cette maladie héréditaire est causée par la déficience d'une enzyme, ce qui provoque l'accumulation de macromolécules dans différents tissus, organes et vaisseaux sanguins, explique la professeure Auray-Blais. Dans certains cas, cela peut attaquer le fonctionnement du cœur ou des reins et causer un décès dans la jeune quarantaine. Or, il arrive souvent qu'il faille plus d'une dizaine d'années et la consultation de nombreux spécialistes avant de déceler cette maladie chez un patient.»

Christiane Auray-Blais

À la suite de ses recherches concluantes, Christiane Auray-Blais a récemment obtenu trois quarts de million de dollars pour poursuivre ses investigations sur la maladie de Fabry grâce à un partenariat renouvelé entre l'Université et la compagnie internationale Genzyme. Ce montant comprend l'octroi de 500 000 $ sur cinq ans provenant de Genzyme et de 250 000 $ provenant des Instituts de recherche en santé du Canada.

«Genzyme œuvre depuis longtemps à améliorer la vie des patients atteints de maladies lysosomales, incluant la maladie de Fabry. Nous croyons que les recherches effectuées à l'Université de Sherbrooke nous mèneront à une meilleure prise en charge des patients atteints de la maladie de Fabry», dit Brian Lewis, gérant général du Canada de la compagnie Genzyme.

Les nouvelles recherches qui seront entreprises permettront d'identifier d'autres biomarqueurs, de les quantifier et d'examiner les corrélations entre ces biomarqueurs et la sévérité de la maladie. La poursuite de ces recherches fera avancer la compréhension de cette maladie complexe en vue d'améliorer la santé des patients.

Prix ADESAQ de la meilleure thèse

Christiane Auray-Blais recevra le 16 octobre le Prix d'excellence de l'Association des doyens en études supérieures au Québec. La remise du certificat d'excellence assorti d'une bourse de 2000 $ aura lieu dans le cadre du Gala de l'ACFAS au Centre des sciences de Montréal. Ce prix récompense l'auteur de la meilleure thèse de doctorat dans son domaine de recherche pour l'année 2008. La récipiendaire avait remporté un prix de la meilleure thèse de doctorat décerné par l'Université l'hiver dernier.

L'UdeS signe un protocole d'entente avec l'Université d'Uppsala

À la mi-septembre, l'Université de Sherbrooke a reçu en ses murs le recteur de l'Université d'Uppsala en Suède, Anders Hallberg, ainsi que le doyen de sa faculté de médecine, Kjell Öberg. À l'origine de cette visite, une collaboration de longue date entre le recteur suédois, professeur en chimie médicinale, et la professeure d'endocrinologie Nicole Gallo-Payet, de la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'UdeS. Au terme de la visite, un protocole d'entente a été signé entre les deux universités, lequel pourrait avoir des retombées importantes dans le domaine scientifique.

Anders Hallberg est recteur de l'Université d'Uppsala depuis 2006. Sa visite comportait un double enjeu : concrétiser les collaborations entre les deux laboratoires et vérifier l'opportunité d'institutionnaliser des ententes formelles. Le recteur est un chimiste de haut rang dans le domaine médical.

Le doyen Kjell Öberg est aussi un chercheur très reconnu pour ses contributions dans le domaine de la neuroendocrinologie. Ses activités de recherche et de pratique clinique font appel aux techniques d'imagerie telles que l'imagerie par résonance magnétique et la tomographie par émission de positrons.

Cette visite de deux jours et demi a été bien remplie. En plus des rencontres officielles et des discussions plus spécifiques avec les membres du service d'endocrinologie, les Suédois ont visité le Centre d'imagerie médicale de Sherbrooke, la plateforme ARN et l'Institut de pharmacologie. Ils ont été frappés par le dynamisme des chercheuses et chercheurs qu'ils ont rencontrés et aussi par le nombre de constructions sur le Campus de la santé.

Les recteurs Bruno-Marie Béchard et Anders Hallberg, le doyen de la Faculté de médecine de l'Université d'Uppsala, Kjell Öberg, et le vice-recteur aux relations internationales, Louis Marquis.
Photo : Marie-France Lafaille

Pour le doyen Kjell Öberg, ces deux jours ouvrent la voie à plusieurs collaborations envisageables aussi bien avec le Service d'endocrinologie que le Centre d'imagerie médicale de Sherbrooke et des membres de l'Institut de pharmacologie. Le recteur Anders Hallberg s'est dit impressionné par la qualité de la recherche et des discussions scientifiques. Sur le plan institutionnel, il a vu l'intérêt à développer des collaborations concrètes entre nos deux institutions qui, hormis leur durée d'existence – l'université suédoise a 500 ans – partagent plusieurs points communs.

Les deux recteurs ont signé un protocole d'entente au terme de la visite, le vendredi 12 septembre. Prochaine étape : l'organisation d'un atelier de travail, qui aura lieu à Uppsala.

Une expérience terrain en politique sociale au Guatemala

Des étudiants de l'UdeS au Forum social des Amériques

RACHEL HÉBERT

Des étudiants de l'École de politique appliquée se plongeront dans la réalité concrète du militantisme et de l'engagement politique en participant au 3e Forum social des Amériques, du 7 au 12 octobre au Guatemala.

C'est dans le cadre d'un cours donné par la professeure Caroline Patsias que les étudiants Sarah Bernier, Darren Brazeau, Mylène Clavreul, Huguo Desrosiers, Émilie Marleau, Honorine Paridaens-Vigneault, Francois-Xavier Plasse-Couture, Jean-Simon Rioux et Natassia Williams, ainsi que le chargé de cours Sylvain Bérubé, ont organisé ce voyage d'études. Ils poursuivent l'objectif de mieux connaître les procédures démocratiques mises en œuvre au Forum social mondial.

Le Forum social mondial est un espace de débat démocratique d'idées, d'approfondissement de la réflexion, de formulation de propositions, d'échange d'expériences et d'articulation de mouvements sociaux, réseaux, ONG et d'autres organisations de la société civile qui s'opposent au néolibéralisme et à la domination du monde par le capital et par toute forme d'impérialisme. C'est à la section américaine de cette organisation que la délégation sherbrookoise participe.

Par le biais d'entrevues et d'ateliers, les étudiantes et étudiants approfondiront leurs connaissances sur cinq thèmes principaux. Ils étudieront notamment les transformations de l'engagement, l'évolution et les transformations de la gauche ainsi que la mise en œuvre et les limites de la démocratie. Les mobilisations reliées à la mouvance altermondialiste et les liens entre celles-ci et les réseaux québécois, ainsi que la problématique relative à l'Amérique latine et plus particulièrement au pays hôte de l'événement, le Guatemala, seront également des questions qui seront abordées.

Les étudiants se sont partagé la responsabilité de travailler sur une thématique en particulier en effectuant les lectures et les recherches préparatoires sur le sujet. «Les étudiantes et étudiants seront amenés à développer leurs compétences méthodologiques acquises en classe, explique la professeure Patsias. La recherche permettra de tester les thèses vues en cours et de faire le pont entre théorie et pratique.»

Pour les étudiants, il s'agit d'une occasion unique de vivre une expérience sur le terrain. «Ce projet est pour moi l'occasion de mettre en pratique des méthodes de recherche et des théories acquises au cours de ma formation et de voir de plus près et de façon plus empirique des phénomènes politiques jusqu'alors étudiés sur papier, mentionne Natassia Williams, étudiante à l'École de politique appliquée. De plus, comme je suis impliquée dans la communauté étudiante, politique et universitaire, il sera des plus stimulants de discuter avec des militants et des groupes d'action citoyenne vivant une réalité bien loin de la nôtre.»

Au retour, le groupe compte réaliser un film sur son voyage. L'organisation d'un colloque est également envisagée. Pour l'instant, on peut toujours voir le fruit des réflexions de la délégation sherbrookoise sur son site Internet à l'adresse www.USherbrooke.ca/politique_appliquee/cahiers.

Déléguée d'Oxfam-Québec

Une étudiante en histoire, Stéphanie Poulin, participera également au Forum social des Amériques de Guatemala City, à titre de représentante jeunesse d'Oxfam-Québec. Elle a été sélectionnée avec neuf autres Québécois pour faire partie de la délégation de l'Association québécoise des organisations de coopération internationale.

L'étudiante croit fermement en la justice sociale et en un développement équitable. «Ce voyage est en lien avec mes convictions et mes implications, dit-elle. Et l'aventure ne se terminera pas à la fin du Forum. Elle se poursuivra au Québec. C'est une occasion d'apprendre sur le terrain afin d'être en mesure de mieux sensibiliser la population québécoise aux différentes thématiques traitées durant le séjour.»

Stéphanie Poulin étudie au baccalauréat en histoire avec mineure en relations internationales. Selon elle, l'histoire peut offrir une perspective d'ensemble sur l'état actuel des différentes nations.

Ingénierie sans frontières au Chili

Les 11 membres de la délégation 2008 d'Ingénierie sans frontières de l'UdeS ont foulé le sol chilien du 8 août au 2 septembre afin de réaliser différents mandats à caractère économique.

En s'associant au manufacturier nord-américain d'éoliennes de forte puissance AAER Wind Energy, Ingénierie sans frontières (ISF) a recueilli des informations sur le terrain pour faciliter le développement de cette énergie renouvelable dans un pays aux prises avec une crise énergétique sans précédent. Ceci constituait une première pour le groupe étudiant, qui en est à sa 17e mission économique.

Importation JPF, une entreprise canadienne établie en Beauce, a demandé à ISF de réaliser une étude de préfaisabilité sur l'entreprise Las Flores de Los Andes en vue d'importer du lapis-lazuli, l'or bleu des Andes, pour en faire des ornements architecturaux. Cette dernière exploite la seule mine au monde d'envergure commerciale de lapis-lazuli. Importation JPF se spécialise dans l'importation de produits haut de gamme fabriqués en lapis-lazuli et en marbre.

ISF a également rencontré plusieurs entreprises pour le compte de SYAC, un leader mondial en matière de sécurité informatique, en vue de concevoir une étude de marché dans le domaine de la sécurité.

La directrice des communications d'ISF, Marie-Chantal Gagnon, étudiante au baccalauréat en génie chimique, est d'avis que la réussite de la mission est attribuable aux commanditaires et partenaires qui ont contribué activement à son succès.

La délégation 2009 est formée. La destination n'a pas encore été choisie, mais Dubaï, la Pologne et le Brésil figurent au menu.

Les participants au projet : David Lessard, président de mission, Luc Couturier, étudiant en génie civil, Marie-Chantal Gagnon, étudiante en génie chimique, Sarah Mary Doyon, étudiante en administration, Jean-Philippe Quintal, étudiant en génie électrique, Bianca Doyon, étudiante en génie civil, Martin Benoît Milard, étudiant en génie chimique, Marie-Michèle Gagné, étudiante en génie biotechnologique, Emmanuel Vachon-Lachance, étudiant en génie chimique. Photo : ISF-ME

Catherine Leconte reçoit un prix prestigieux

La doctorante en psychologie est reconnue par l'Association internationale de psychologie du travail de langue française

Catherine Leconte, étudiante de 2e année au doctorat en psychologie organisationnelle de l'UdeS, a mérité un prix de 1000 $ récompensant le meilleur acte de congrès. Elle a reçu le prix à l'occasion du congrès annuel de l'Association de psychologie du travail de langue française qui se tenait à Québec.

L'acte soumis par l'étudiante sherbrookoise portait sur le rôle de la qualité de l'expérience groupale comme modérateur de la relation entre le style de gestion et la victimisation. Catherine Leconte a réalisé l'étude en collaboration avec les professeurs Alexandre Morin et François Courcy et les étudiantes Dominique Scali et Stéphanie Labonne. Elle était première auteure. «Catherine a mené le projet à terme, prenant en main de manière très autonome l'ensemble des travaux et de l'écriture. Je suis très heureux que la qualité de son travail ait été honorée», précise le professeur Alexandre Morin.

Pour la première fois cette année, deux prix ont été remis pour récompenser les meilleurs actes de congrès soumis dans le domaine de l'organisation et de la transformation. La remise de ces prix est une initiative du Centre d'études en transformation des organisations des HEC et du Centre d'études en organisation du travail de l'Université de Sherbrooke, qui souhaitent encourager la relève dans ce secteur d'études.

Deux étudiantes en droit remportent la bourse André-Cossette

Deux étudiantes de la Faculté de droit, Catherine Allen-Dénommé et Marie Pier Thivierge, ont remporté la bourse André-Cossette remise par la Chambre des notaires du Québec.

Cette bourse vise à récompenser annuellement des étudiants de 3e année inscrits en droit et qui se sont démarqués par leur engagement social ou communautaire durant leurs études universitaires. Six bourses de 2500 $ sont remises annuellement à la rentrée universitaire par la Chambre des notaires du Québec dans chacune des six facultés de droit. Exceptionnellement, vu l'excellence des dossiers des deux candidates, deux bourses ont été remises à l'Université de Sherbrooke.

Le notaire Maurice Paré, représentant du district de Saint-François au bureau de l'Ordre, et le doyen de la Faculté de droit, Daniel Proulx, félicitent les lauréates Catherine Allen-Dénommé et Marie Pier Thivierge.

L'ouvreur de portes

JOSÉE BEAUDOIN

Lorsqu'il a reçu le courriel l'avisant que la communauté universitaire souhaitait saluer son leadership, Louis Bélanger-Rwemayire était tellement étonné qu'il a d'abord cru à une erreur sur la personne. Toutefois, la méprise était plutôt improbable, vu la singularité de son deuxième nom de famille, cadeau de son père rwandais. Sans fausse modestie, le doctorant de 29 ans se définit davantage comme un apprenti-leader qui a toujours et beaucoup à apprendre.

Louis Bélanger-Rwemayire a grandi en Beauce, dans une maison où Freud et ses comparses avaient une place de choix dans la bibliothèque familiale. Tout jeune, il avait cette curiosité de découvrir les grands penseurs et cette conviction qu'un beau jour, il étudierait en psychologie. Quelques détours et un baccalauréat en informatique plus tard, ce beau jour est finalement venu. Aujourd'hui, fier de son diplôme de premier cycle en psychologie, il poursuit ses études au doctorat dans un domaine qui le fascine : la psychologie organisationnelle. Son objectif : faire une différence dans la vie du plus grand nombre de gens. Sa passion : aider les autres à grandir. Son boulot de rêve : travailler comme consultant externe pour améliorer la qualité de vie des gens là où ils passent le plus clair de leur temps, c'est-à-dire au travail.

Une porte entrebâillée

Des idées, Louis Bélanger-Rwemayire en a tout plein et, pardessus tout, il aime ouvrir des portes. En 2006, il cognait à celle du Service de psychologie et d'orientation (SPO) en compagnie de ses deux complices, Maude Pichereau et Marc Fournier-Rioux. Le but de leur visite : proposer la mise sur pied d'un service d'écoute téléphonique adapté pour la communauté étudiante, une idée savamment appuyée par une enquête que le trio avait menée dans les neuf facultés sous la supervision de leur professeur, Benoît Côté. Forte des recommandations des trois étudiants, la direction de l'Université a pris le relais de leurs efforts. Ainsi, en août 2007, naissait Secours-Amitié Campus (819-564-9090), un service d'écoute gratuit pour les étudiants en difficulté, assuré par l'organisme Secours-Amitié Estrie.

Une porte grande ouverte

L'initiative de ce service d'écoute a ouvert la voie au développement d'un partenariat bien structuré entre les étudiants et le Service de psychologie et d'orientation. En instituant un tel partenariat, notre apprenti-leader souhaitait offrir aux étudiants en psychologie la chance de s'impliquer concrètement sur le terrain. Et c'est mission accomplie. «On développe des projets complémentaires à ce qui se fait déjà sur le campus, en collaboration avec les professionnels du Service. On monte des activités de promotion et de sensibilisation en matière de santé psychosociale. C'est une opportunité pour les professionnels du SPO d'avoir notre vision des choses, et une opportunité pour nous de travailler avec des professionnels de notre futur domaine. On est là pour apprendre et c'est vraiment un bel environnement pour le faire.»

De l'autre côté de la porte, même son de cloche. Le responsable du SPO, Michel Roy, est très heureux du partenariat qui s'est créé l'an dernier et qui se consolide depuis. Au moment où les étudiants sont venus frapper, les grands esprits se sont d'ailleurs rencontrés puisque le responsable jonglait déjà avec l'idée de tisser des liens plus serrés avec ces psychologues de demain. Lors des activités de la Rentrée notamment, les professionnels du Service ont pu constater l'apport considérable de leurs partenaires étudiants. «On se rend compte que le message passe encore mieux quand ce sont les étudiants qui le transmettent à leurs pairs.»

Et quel profil psychologique Michel Roy peut-il tracer du beau cas qui nous occupe? «C'est un jeune homme très persévérant et plein de vitalité dont le leadership se remarque au premier abord. Il a une belle prestance, des idées claires et un réel talent pour s'exprimer.» Merci Docteur, vous confirmez là ma propre impression.

Maintenant que la pérennité du partenariat avec le SPO est assurée, notre apprenti-leader agit un peu dans l'ombre comme superviseur et conseiller, puis il continue de semer subtilement ses idées. Si quelqu'un en attrape une au vol et la développe, tant mieux. De son propre aveu, Louis Bélanger-Rwemayire n'est pas très «kid kodak» et il se fiche un peu d'obtenir ou non le crédit de ses idées. L'important, pour lui, ce sont toujours les nouvelles portes qui s'ouvrent.

Le rire, c'est la santé

Alors que beaucoup d'étudiants sont aux prises avec des problèmes d'anxiété liée à la performance, est-ce que notre futur docteur fait office de cordonnier bien chaussé? «J'en vis de l'anxiété, comme tout le monde, mais je me donne le droit de ne pas être parfait. On apprend de nos erreurs.» Et est-ce qu'un doctorant en psychologie peut tomber dans la déformation professionnelle et être tenté de tout analyser au quotidien? «Je suis peut-être plus attentif à certaines choses, mais je n'en fais pas une maladie! Je n'ai pas mon carnet de notes avec moi en permanence. Quand mes amis viennent chez moi, ils sont assis sur mon divan, ils ne sont pas couchés!»

Alors que la santé physique de Louis Bélanger-Rwemayire passe par quatre séances de jogging hebdomadaires, sa santé mentale est drôlement bien entretenue par l'humour qu'il consomme sous toutes ses formes. La prescription du futur psychologue : regarder des épisodes de *Seinfeld* chaque jour, sans modération.

Signature d'une entente internationale entre chercheurs en entrepreneuriat

La Faculté d'administration livre son expertise en France

RENO FORTIN

Le secteur de la recherche à la Faculté d'administration vient de frapper un bon coup avec la signature d'une entente de collaboration internationale entre nos chercheurs et ceux de l'école Advancia de Paris, spécialisée en entrepreneuriat. Les deux équipes travailleront conjointement à une recherche terrain de nature qualitative sur les compétences entrepreneuriales.

Le responsable du projet de recherche à l'UdeS, Jacques Baronet, professeur au Département de management, explique qu'il s'agit là d'une ouverture qui va permettre à la Faculté et à l'institution de mieux se faire connaître dans le monde de la recherche à l'échelle internationale. Le récent passage de la déléguée au développement international d'Advancia, Claude Bornecque, a permis de finaliser l'accord.

«L'équipe de trois chercheurs ira sur le terrain interviewer des entrepreneurs et bâtira un référentiel de compétences entrepreneuriales qui sera communiqué dans une publication scientifique de nature qualitative dans sa méthodologie, explique Jacques Baronet. Une seconde étape verra la création de questionnaires et l'utilisation d'une méthodologie quantitative pour une publication, cette fois-ci, en anglais.»

Advancia est une école spécialisée en entrepreneuriat qui relève de la Chambre de commerce de Paris et qui vise à former de futurs entrepreneurs en offrant des programmes de baccalauréat et de maîtrise. «C'est une grande école dans le monde français de l'éducation», mentionne le professeur Baronet. Advancia a été fusionnée il y a deux ans à Negocia, une école spécialisée en négociation commerciale. L'institution se fait maintenant connaître sous le vocable Advancia-Negocia. Advancia connaissait déjà bien l'UdeS, puisqu'elle a repris le concept de l'École d'été internationale des jeunes entrepreneurs, une initiative créée il y a maintenant une dizaine d'années par le directeur du Département de management, Gilles St-Pierre. Cette nouvelle entente vise donc le renforcement du partenariat par le biais des expertises respectives de part et d'autre.

Jacques Baronet, professeur au Département de management, Claude Bornecque, déléguée au développement international de l'école Advancia-Negocia, et le doyen Roger Noël. Photo : Michel Caron

Le développement durable au cœur de l'UdeS

SUITE DE LA PAGE 1

investissements stratégiques, l'Université atteindra la cible de réduction des gaz à effets de serre du Protocole de Kyoto dès cette année. L'objectif est d'aller encore plus loin sans diminuer le confort et le bien-être des membres de la communauté.», signale Alain Webster.

La stratégie vise tant la performance énergétique des immeubles que le recours aux énergies renouvelables et à la géothermie. Le succès obtenu dans la construction du pavillon des sciences de la vie constitue un exemple éloquent de cette démarche.

Eau et déchets

Une gestion de l'eau intégrée représente un autre axe prioritaire avec un objectif de réduction de 50 % par rapport à notre consommation de 2000. En ce qui concerne la récupération et la valorisation, l'objectif à atteindre est de mettre en valeur un taux global de 80 % du potentiel valorisable, ce qui correspond au niveau de performance du Programme ICI ON RECYCLE. Cette approche comprendra notamment le recours à du papier 100 % recyclé pour les usages courants de l'Université combiné à une cible de réduction de 10 % de la consommation annuelle totale. De plus, la vaisselle jetable et non valorisable sera éliminée des services alimentaires.

Des chiffres

À combien se chiffre l'ensemble de ces engagements? Le vice-recteur Webster explique que toutes les mesures de ce plan ont été rigoureusement budgétées. «Parmi celles-ci, l'Université consacre depuis trois ans une enveloppe de 2 M$ par an aux mesures d'efficacité énergétique et poursuivra dans cette voie sur une base triennale.

Nous investissons également un million de dollars pour l'accès libre au transport en commun. Le fonds de développement durable provenant de la gestion des stationnements permet de couvrir en partie cet investissement et permet d'investir près de 200 000 $ par année pour déployer le plan d'action. Les autres sources de financement proviennent soit de contributions spécifiques ou de subventions gouvernementales. Enfin, la transformation du cœur du campus sera financée par des fonds provenant de donateurs privés», révèle-t-il.

«À terme, plusieurs de ces investissements seront entièrement récupérés et nous permettront de réaliser des gains dans un contexte où le coût de l'énergie est en croissance. Cela nous permettra d'atteindre nos objectifs de développement durable, mais aussi nos objectifs financiers», poursuit Alain Webster.

Avec la mise à contribution de toutes ses unités administratives tant dans la préparation du plan que dans sa mise en application, l'Université tend à créer un modèle de gestion des opérations qui pourrait devenir un véritable laboratoire. «C'est d'ailleurs notre rôle comme université de développer un pôle d'expertise qui pourra avoir des influences sur l'ensemble de la région quant à la faisabilité de projets en développement durable et aux compétences inhérentes», conclut Alain Webster.

Quelques-uns des 110 éléments des 9 chantiers du Plan d'action

1. **Intégrer le développement durable à la mission universitaire d'enseignement et de recherche**
   - Intégrer des activités pédagogiques en DD dans les programmes de baccalauréat et de maîtrise
   - Créer de nouvelles bourses d'excellence pour des projets de recherche en DD
2. **Favoriser l'engagement, la sensibilisation et la collaboration en matière de développement durable**
   - Généraliser l'approche écoresponsable pour les activités menées sur les campus
   - Mettre sur pied un Centre d'expertise régional en éducation en vue du développement durable
   - Créer un fonds conjoint de développement durable financé et géré en collaboration par les associations étudiantes, les syndicats et l'Université
3. **Favoriser une meilleure qualité de vie**
   - Réduire la circulation au centre du Campus principal
   - Convertir certains stationnements en espaces verts et en zones piétonnières
   - Améliorer l'accessibilité aux services de garderie
4. **Développer de nouveaux comportements de consommation et d'investissement**
   - Adopter une politique d'achats responsables
   - Intégrer de nouvelles pratiques menant à la construction de bâtiments durables
5. **Revoir nos façons de répondre aux besoins de mobilité**
   - Poursuivre le programme d'accès libre au transport en commun pour les étudiants
   - Réduire la consommation moyenne du parc automobile de l'Université de 20 %
   - Promouvoir le recours au transport en commun
6. **Réduire la consommation énergétique des bâtiments et les émissions de gaz à effet de serre (GES)**
   - Étendre le recours à la géothermie et la production d'énergie renouvelable
   - Poursuivre le plan triennal d'efficacité énergétique
7. **Sur le plan de la gestion intégrée de l'eau**
   - Réduire la consommation d'eau de 50 %
8. **Améliorer la gestion des matières résiduelles selon le principe des 3RV**
   - Réduire la consommation de papier
   - Éliminer graduellement la vente de bouteilles d'eau
   - Éliminer la vaisselle jetable et non valorisable dans les services alimentaires
9. **Protéger la biodiversité en réduisant l'utilisation de produits dangereux**
   - Dresser l'inventaire des produits dangereux visant à en limiter l'acquisition et à accroître la sécurité des usagères et usagers.

L'ensemble des mesures se trouve en ligne : http://www.USherbrooke.ca/developpement_durable/plan/

PLANÈTE CAMPUS LES NOUVELLES UNIVERSITAIRES D'UN PEU PARTOUT

Opération Campus en France

Initiée par le président Sarkozy, l'Opération Campus doit autoriser une dizaine de projets de fusion d'activités universitaires d'ici novembre. À ce jour, le ministère de l'Enseignement supérieur a choisi 6 projets, parmi les 46 qui lui avaient été soumis. Les villes de Bordeaux, Grenoble, Lyon, Montpellier, Strasbourg et Toulouse devraient donc voir leurs pôles universitaires se redéployer et certaines de leurs activités fusionner. Au total, ce sont 19 universités françaises, 17 écoles et tous les principaux organismes de recherche ainsi que 340 000 étudiants et 13 000 chercheurs qui sont concernés. L'Opération Campus favorise les projets qui se démarquent en ce qui a trait à « l'ambition scientifique et pédagogique, à l'urgence de la situation immobilière, au développement d'une vie de campus et au caractère structurant pour un territoire ».

Le projet piloté par le Pôle universitaire de Montpellier s'avère particulièrement prometteur et suscite un grand intérêt à l'UdeS. «Montpellier est un partenaire stratégique de Sherbrooke, rappelle Mario Laforest, directeur de l'Agence des relations internationales de l'UdeS. Le renforcement de ses activités ne peut que contribuer à bonifier nos différents projets communs.»

Liège songe aux vélos partagés

Un débat a été tenu plus tôt cette année à l'Université de Liège, concernant l'utilisation partagée de vélos comme solution de rechange au transport collectif. Parmi les arguments des défenseurs de l'idée, le vélo apparaît comme la réponse aux axes routiers surchargés et aux autobus bondés. De plus, il faut considérer la possibilité pour les cyclistes de «céder à la tentation des raccourcis!» Évidemment, la question environnementale est aussi au cœur du projet. Lors de cette rencontre réunissant des représentants municipaux, gouvernementaux, universitaires et étudiants, il a été établi que pour le bon fonctionnement du projet, il faudrait s'assurer que les stations d'emprunts de vélos soient situées à environ 400 mètres l'une de l'autre. Une adhésion au coût de 30 euros par année serait demandée aux usagers.

L'un des problèmes en vue toutefois concerne un des sites de l'Université, situé au sommet d'une importante côte. Un téléphérique à vélo ou des bus dédiés pourraient alors être nécessaires.

Formule mathématique pour le parfait sandwich au fromage

Des scientifiques britanniques ont élaboré une formule mathématique destinée à créer le parfait sandwich au fromage grâce à un savant dosage associant notamment mayonnaise, laitue et cheddar, si on en croit le responsable de l'étude de l'Université de Bristol (Angleterre).

Cette équation, qui prend en compte neuf variables, a été mise à la disposition du public sur le site Internet www.cheddarometer.com, pour permettre aux internautes de réaliser un sandwich sur mesure en adaptant la quantité de cheddar nécessaire en fonction des ingrédients choisis.

Pour les mathématiciens, la formule est $W = [1 + ((bd)/6.5)) - s + ((m-2c)/2) + ((v+p)/7t)] (100 + l/100)$; «W» représentant l'épaisseur de cheddar en millimètres, «b» l'épaisseur du pain et «d» sa particularité (blanc, céréales), «s» exprimant la quantité de margarine ou de beurre et «m» le volume de mayonnaise. Les autres paramètres pris en compte sont notamment la quantité de laitue, «l», de cornichons, «p», de tomates, «v». La recherche a eu recours à des cobayes humains et à de complexes instruments de mesure pour étudier plusieurs centaines de sortes de cheddar et en déterminer, en fonction du goût et de la texture, la quantité nécessaire relativement aux différents ingrédients ajoutés.

NOUVELLES BRÈVES

Collège Frontière : Transmettez votre savoir

Saviez-vous qu'un adulte canadien sur six n'arrive pas à lire les grands titres des journaux? Joignez-vous à l'équipe de Collège Frontière et changez le monde, un mot à la fois. Collège Frontière est un organisme d'alphabétisation basé à l'Université de Sherbrooke depuis bientôt 10 ans. Il est à la recherche de bénévoles pour faire de l'aide aux devoirs, des cercles de lecture ainsi que du tutorat. Le comité organisateur de Collège Frontière recherche également des personnes dynamiques pour assurer la gestion des programmes.

Renseignements : www.collegefrontiere.ca; 819-821-8000, poste 63673; USherbrooke@collegefrontiere.ca

Appel de projets sur les parcours de professionnalisation

Les vice-rectorats aux études lancent un 1er appel de projets pour le Programme d'innovation en formation aux 1er, 2e et 3e cycles de l'UdeS. Ce programme soutient des initiatives facultaires visant l'enrichissement continu de la formation. Pour l'année 2008-2009, le Programme d'innovation en formation s'adresse à des équipes qui souhaitent orienter le développement de leur programme dans la perspective d'un parcours de professionnalisation. La date limite pour envoyer la lettre d'intention est le 3 novembre.

Renseignements : www.USherbrooke.ca/ssf/appui/innovation_formation.html

Des soins de massothérapie à moindre coût offerts à tous

Jusqu'au 12 décembre, la Clinique de kinésiologie de l'UdeS offre des traitements de massothérapie et des conseils d'hygiène de vie à moindre coût. Ces soins sont dispensés par les finissantes et finissants du diplôme de 2e cycle en exercices thérapeutiques sous la supervision d'un thérapeute de la clinique. Ces séances impliquent la participation active du sujet. Toute personne peut se prévaloir de ces traitements au coût de 30 $ chacun.

La Clinique de kinésiologie émet un reçu d'impôts sur demande, ce qui permet aux employées et employés ainsi qu'aux étudiantes et étudiants de l'Université de Sherbrooke de récupérer la presque totalité du montant payé pour ces séances.

Les personnes intéressées peuvent prendre rendez-vous par téléphone au 819 821-8000, poste 61018. Elles doivent également préciser qu'il s'agit d'une demande de traitement dans le cadre des expériences cliniques.

La Loterie-voyages de Secours-Amitié, tout le monde y gagne!

La Loterie-voyages de Secours-Amitié bat son plein et il reste encore quelques billets en vente. Le premier lundi de chaque mois, six prix sont tirés dont un voyage. Seulement 425 billets en circulation au coût de 144$ (vous pouvez étaler vos paiements). Donc, si vous être intéressés aux voyages ou à la cause, vous pouvez communiquer avec nous au 819 823-5400. L'organisme possède une antenne à l'UdeS – Secours-Amitié Campus – et vous remercie de votre générosité!

Maison à louer

Quartier Mi-vallon, Sherbrooke (Rock Forest)

- 8 pièces, 2 chambres à coucher et 2 salles de bain
- Meublé et tout équipé (vaisselle, TV...)
- Éclairé, chauffé, déneigé; câble et Internet compris.

1 300 $/ mois

Décembre 2008 à fin avril 2009

Pierrette Lefèbvre
Tél. : 819 563-2591
pierrette.07@hotmail.com

Pour un réinvestissement dans le secteur universitaire

Les universités québécoises interpellent les partis politiques fédéraux

La Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ) interpelle les chefs des partis politiques fédéraux afin qu'ils prennent des engagements concrets à l'égard d'un réinvestissement dans le domaine universitaire.

Les universités québécoises sont particulièrement préoccupées par la question des coûts institutionnels, qu'on appelle aussi les coûts indirects de la recherche universitaire, et qui comprennent notamment le maintien des bibliothèques et la gestion de la propriété intellectuelle. Elles réclament une augmentation du financement de ces coûts.

Les universités québécoises demandent également aux partis politiques fédéraux de s'engager à augmenter les budgets des conseils subventionnaires et à offrir leur soutien continu au financement de la recherche dans une grande variété de disciplines.

Elles réclament enfin une hausse des transferts fédéraux pour l'enseignement postsecondaire de façon à rétablir le niveau de financement accordé antérieurement et à tenir compte des nouveaux besoins des universités.

Des artistes à voir en 2008-2009 au Théâtre Centennial

Le 18 octobre : du blues puissant avec Dawn Tyler Watson et Paul Deslauriers.

Le 23 octobre : le « Jesse Cook » du piano, William Joseph. Découvert par le Dr Phil et parrainé par David Foster.

Le 25 octobre : l'Auguste Quintet, dirigé par Alain Bédard. Début de la série Jazz etc.

Le 26 octobre : Triple Forte avec le pianiste David Jalbert, le violoncelliste Yegor Dyachkov et le violoniste Jasper Wood. Programme : Beethoven, Mendelssohn et Murphy.

Billets : 819 822-9692 www.centennialtheatre.ca

Patrimoine canadien

Conférence I-Média à l'Agora du Carrefour de l'information

L'imagerie à travers l'art visuel d'Etienne Saint-Amant

L'artiste technologique Etienne Saint-Amant, bachelier en imagerie et médias numériques de l'UdeS, prononcera une conférence dans le cadre de la série I-Média, le mercredi 15 octobre à 12 h 30 à l'Agora du Carrefour de l'information. Au programme : exploration visuelle des mathématiques, vidéo d'art et travaux artistiques technologiques.

L'existence des mathématiques est intemporelle et non spatiale; elle est extra-universelle. Depuis toujours, nous ouvrons une à une les fenêtres vers ce monde. À travers le temps, l'humanité a produit des œuvres visuelles ou architecturales grandement influencées par un sens esthétique ou «idéal» des mathématiques.

Après une brève mise en contexte historique, le conférencier présentera deux aspects de l'exploration visuelle des mathématiques. Le premier consistera à démystifier, comprendre, explorer, modifier, colorer et transformer un objet fractal en une structure composée et même émotionnelle. Le second consistera en la présentation d'une technique procédurale : celle du mouvement brownien fractionnaire sur le plan complexe. La suite sera haute en couleurs : une vidéo d'art où la peinture mathématique prend vie et s'anime organiquement, suivie d'une présentation des récents travaux de l'artiste. Suivra une discussion sur l'omniprésence de l'imagerie dans la partie algorithmique de la composition des arts mathématiques et une extrapolation des tendances que l'avenir nous réserve.

Etienne Saint-Amant invente ses styles, ses techniques et ses outils en utilisant la science tout au long de sa démarche. C'est ainsi que des formules mathématiques prennent vie et deviennent peinture.

UNIVERSITÉ
DE LEADERS

Pour m'investir

L'Université de Sherbrooke me propose un milieu de travail exceptionnel pour combler mes désirs de dépassement.

DOYENNE OU DOYEN
Faculté des lettres et sciences humaines
Appel de candidatures nº 00186

Mise en candidature
Un collège électoral a été constitué, selon les Statuts de l'Université de Sherbrooke, en vue de la nomination d'une doyenne ou d'un doyen à la Faculté des lettres et sciences humaines.

La Faculté regroupe sept départements (Géomatique appliquée, Histoire, Lettres et communications, Psychologie, Service social, École de musique et École de politique appliquée), cinq centres de recherche et deux chaires. Elle soutient une trentaine de programmes de baccalauréat, de maîtrise et de doctorat. Elle offre à ses quelque 3000 étudiantes et étudiants un éventail de formations disciplinaires et professionnelles, données par une centaine de professeures et professeurs et plus de 200 chargées et chargés de cours. Le personnel professionnel et de soutien comprend environ 80 personnes.

La personne choisie devra témoigner d'un dossier universitaire et professionnel de haut niveau, posséder une expérience administrative reconnue et démontrer un engagement envers l'excellence en enseignement et en recherche.

Date d'entrée en fonction
Le mandat de la doyenne ou du doyen est d'une durée de quatre ans et peut être renouvelé une seule fois de façon consécutive. L'entrée en fonction est prévue pour le 1er janvier 2009.

Réception des candidatures
Nous vous invitons à postuler en ligne en accédant à notre site Internet au **www.USherbrooke.ca/srh**. De plus, pour compléter votre candidature, prière de faire parvenir par courriel votre curriculum vitae ainsi qu'un exposé écrit de votre vision du développement de la Faculté des lettres et sciences humaines **avant 17 heures, le vendredi 31 octobre 2008**, aux coordonnées ci-dessous :

Madame Isabelle Lacroix
Présidente
Comité de mise en candidatures
Faculté des lettres et sciences humaines
Isabelle.Lacroix@USherbrooke.ca

Toutes les personnes qualifiées sont invitées à poser leur candidature mais la priorité sera donnée aux Canadiennes et Canadiens et aux résidentes permanentes et résidents permanents.

L'Université de Sherbrooke souscrit à un programme d'accès à l'égalité en emploi et un programme d'équité en emploi pour les femmes, les membres des minorités visibles et ethniques, les Autochtones et les personnes handicapées.

Consultez toutes nos offres d'emploi sur notre site et postulez en ligne.
www.USherbrooke.ca/srh

Campagne du millénaire

Debout contre la pauvreté

À l'occasion de la Journée mondiale de la lutte contre la pauvreté, le comité local de l'Entraide universitaire mondiale du Canada à l'UdeS invite la communauté universitaire à en apprendre davantage sur les huit objectifs du millénaire pour le développement, le 17 octobre à 15 h 30 à l'Agora du Carrefour de l'information.

Toutes les trois secondes, un enfant meurt de causes liées à la pauvreté extrême. La pauvreté n'est pas inévitable, la volonté peut l'abolir. Si réduire la mortalité infantile, l'extrême pauvreté et la faim, assurer l'éducation primaire pour tous et promouvoir l'égalité des sexes vous semblent de bonnes idées, venez vous joindre à l'Entraide universitaire mondiale du Canada et participer aux activités de l'ONU qui visent un engagement communautaire.

Cette activité est organisée en collaboration avec la Fondation FORCE, Oxfam campus, ATD Quart Monde et d'autres regroupements d'étudiants de l'UdeS.

LE CARREFOUR EN BREF

16 octobre – Philosophie pour les enfants et pratique du dialogue

Conférence de Michel Sasseville, de l'Université Laval, dans le cadre de la série Philosophies en acte. Michel Sasseville est l'un des précurseurs de la philosophie pour enfant au Québec. Il tentera de démontrer comment la pratique de la philosophie avec les enfants est un outil particulièrement puissant pour l'apprentissage du dialogue délibératif. Ceci devrait permettre notamment de voir les liens entre cette approche et le nouveau programme d'éthique et culture religieuse. À 12 h à l'Agora du Carrefour de l'information.

16 octobre – L'ambiguïté politique des Québécois

Conférence de Jean-Herman Guay, directeur de l'École de politique appliquée. Historiquement, les Québécois ont montré des hésitations et des ambivalences quant à leurs choix politiques. D'où cela vient-il? Quelles en sont les manifestations? Quels sont les avantages et désavantages de cette ambiguïté? Le politologue tentera de dresser un portrait de cet étrange phénomène. À 17 h à l'Agora du Carrefour.

18 octobre – Journée portes ouvertes à l'UdeS

Le Carrefour de l'information tiendra des séances d'information à l'intention des futurs étudiants dans le cadre de la Journée portes ouvertes à l'UdeS. Luc Pinard, de la section Information et recrutement du Bureau de la registraire, présentera *La cote R démystifiée : pour bien comprendre le processus d'admission*, à 9 h 30; 10 h 20; 11 h 10; 13 h; 13 h 50 et 14 h 40 au Salon du Carrefour. Annie Ménard, du Service des stages et du placement, expliquera quant à elle le fonctionnement du régime coopératif, l'alternance études-stages et ses avantages. Une étudiante témoignera également de son expérience. À 11 h 10 et 13 h, à l'Agora du Carrefour.

21 octobre – Éthique du réseau et gestion de courriel

Formation du Service des technologies de l'information sur les usages en vigueur pour la rédaction de messages de courrier électronique; les canulars, les virus et les polluriels; et la gestion des options sur le serveur courriel. À 14 h au Salon du Carrefour. Inscriptions : formations-sti@USherbrooke.ca

Pour connaître la programmation des activités du Carrefour de l'information : www.USherbrooke.ca/carrefour

Ténor recherché

Feydeau à l'américaine

MARIE FERLAND

Le mercredi 15 octobre, le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke présente *Ténor recherché*, une farce classique pleine d'identités confondues, d'imbroglios, de poursuites et de femmes en lingerie, avec un soupçon de musique d'opéra, de romance, de jeux de scène et beaucoup de confusion! Un Feydeau à l'américaine qui offre de nombreux rires, des répliques savoureuses et beaucoup, beaucoup de rythme!

Dans la suite d'un hôtel chic, au début des années 30, un gala-bénéfice au profit de la Compagnie de théâtre lyrique de Montréal s'organise. Tito Merelli, ténor de réputation mondiale et homme à femmes, doit chanter à l'Opéra de Montréal un soir seulement. Le timide assistant du bouillant directeur de l'opéra attend impatiemment le ténor qui arrive enfin, accompagné de sa femme dont la jalousie n'a d'égale que l'adulation de la naïve fille du directeur pour le ténor. Une pulpeuse soprano en quête de rôles, une présidente de conseil d'administration et un chasseur d'hôtel fouineux complètent cette galerie de joyeux personnages qui, malgré eux, feront en sorte que tout ce qui pourrait mal tourner… tourne mal!

Jouée pour la 1re fois en 1986, la comédie *Lend Me a Tenor* de Ken Ludwig a été produite dans 30 pays et jouée en 16 langues. Cette farce moderne, notamment gagnante de deux Tony Awards, a d'abord connu un immense succès à Londres puis à Broadway avec plus de 14 mois de représentations.

Nouveau rôle pour Monsieur B

C'est avec la production *Ténor recherché* que Benoît Brière entamait, à l'été 2007, son mandat à titre de directeur artistique des productions estivales du Théâtre du Vieux-Terrebonne. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il n'a pas raté son entrée! La preuve en est les quelque 35 000 spectateurs ayant assisté à la production dans l'enceinte du théâtre. Voici que l'équipe de *Ténor recherché* s'arrête à Sherbrooke dans le cadre d'une tournée qui les mènera dans les salles québécoises, de même qu'en Europe francophone.

Benoît Brière et Nathalie Malette — Photo : François Brunelle

Ténor recherché affiche une copieuse distribution : d'abord Jacques Girard, dans le rôle de Tito Merelli, et Henri Beaudet, dans celui du directeur d'opéra. Benoît Brière campe pour sa part Max, un assistant qui veut chanter. Patrice Coquereau, Chantal Baril, Adèle Reinhardt, Dominique Pétin et Nathalie Mallette complètent cette distribution qui semble avoir un plaisir fou à jouer cette pièce; un plaisir largement partagé avec le public!

Cyrano de Bergerac

C'est un pic, c'est un cap, c'est un incontournable

Présenté pour la 1re fois à Paris le 27 décembre 1897, *Cyrano de Bergerac* est un triomphe inespéré pour Edmond Rostand. L'accueil est délirant et le succès devient vite planétaire. Cyrano de Bergerac, brillant représentant de l'esprit français, est aujourd'hui un véritable archétype, au même titre que Hamlet et Don Quichotte. Le mardi 28 octobre, c'est au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke que sera présenté *Cyrano de Bergerac*, dans sa version aux couleurs du Théâtre du Trident.

Valeureux homme d'esprit et d'épée, notre héros est affublé d'un nez démesuré qui, croit-il, l'enlaidit. Depuis toujours, il est secrètement amoureux de sa cousine Roxane, qui n'a d'yeux que pour le jeune Christian. Celui-ci, bien que séduisant et courageux, est incapable de se déclarer auprès de sa douce. Il fait donc appel à Cyrano qui, quoique désespéré, accepte d'aider son ami. Sous l'identité de Christian, il écrira des lettres à Roxane. La belle sera complètement séduite par la verve et la passion de l'auteur qui conservera ce lourd secret jusqu'au seuil de la mort.

Équipe de rêve

Auteure, metteure en scène, comédienne et directrice artistique du Carrefour international de théâtre de Québec, Marie Gignac est une figure très active au sein du milieu culturel québécois. Complice de toujours de Robert Lepage, elle a collaboré étroitement à divers projets de l'artiste, notamment à la *Trilogie des dragons* et au *Projet Andersen*.

Lorsque le directeur artistique du Théâtre du Trident, Gil Champagne, a proposé à Marie Gignac de mettre en scène *Cyrano de Bergerac*, elle a accepté à la condition de pouvoir réunir l'équipe de rêve qui l'entourait à la création des *Mains sales* de Jean-Paul Sartre. Récipiendaire 2007 des Masques production Québec, mise en scène, interprétation masculine et conception du décor, l'équipe des *Mains sales* s'est donc à nouveau réunie pour créer ce *Cyrano de Bergerac*. Épaulée par son équipe «sartienne», Marie Gignac a resserré le texte sans perdre l'essence dramatique et a mis en scène plus de 30 personnages interprétés par 12 comédiens et comédiennes. Avec cette production, elle signe un *Cyrano* actuel et dynamique, sans trop s'encombrer de l'époque où se situe l'action.

Soyez de cette soirée et retrouvez ce rimeur intrépide et cette épique histoire d'amour que le temps n'a su altérer.

M.F.

La série Regards d'auteurs présente des œuvres primées

La série Regards d'auteurs revient, pour une 5e année, avec son lot d'œuvres cinématographiques de première qualité. Toutes les œuvres à l'affiche se sont démarquées lors d'événements cinématographiques où elles ont d'ailleurs été primées. Elles seront toutes présentées en primeur régionale à Sherbrooke, au Centre culturel de l'Université.

À l'approche du 60e anniversaire de la *Déclaration universelle des droits de l'homme*, deux œuvres cinématographiques sont programmées, toutes deux récipiendaires du Grand Prix du Festival des films sur les droits de la personne. *Bamako*, du cinéaste malien Abderrahmane Sissako, sera présenté le 20 octobre par Monique Lortie, porte-parole du festival qui lui a décerné son prix en 2007. La cinéaste Annika Gustafson, récipiendaire du même prix en 2008, viendra présenter son film *Temps mort*, le 27 octobre à 19 h. Ces deux films approfondissent la réflexion sur les drames humains et les causes de ces oppressions de l'homme par l'homme.

Le 17 novembre à 19 h, on pourra voir *Sans réserve*, du cinéaste Patrick Pellegrino, récipiendaire du Prix du meilleur documentaire 2008 de l'Association québécoise des critiques de films. En guise de préambule, quatre courts métrages autochtones mettent en contexte les aspirations des Algonquins de Kitcisakik, encore considérés comme des squatters sur leurs propres terres. Ces derniers mettent de l'avant un concept pour échapper à l'extinction et recouvrer sereinement une dignité légitime. Le réalisateur Patrick Pellegrino, observateur de cette lutte depuis une décennie, sera sur place pour rencontrer les spectateurs.

Les 24 novembre et 1er décembre, la série présente un florilège d'œuvres primées au dernier Festival international du film sur l'art : *Le frivole et le complexe, la dentelle d'Alençon* d'Alain Fleischer, Prix du meilleur essai, ainsi que *Achever l'inachevable*, de Jean Bergeron, et *L'atelier de mon père*, de Jennifer Alleyn, Prix de la meilleure œuvre canadienne *ex aequo*. La cinéaste Jennifer Alleyn sera sur place pour rencontrer les spectateurs.

Rendues possibles grâce au soutien du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec et à l'appui de Télé-Québec, ces séances sont proposées par le Centre culturel de l'UdeS dans une formule conviviale et à tout petit prix. Avis aux cinéphiles, pour plus d'information, consultez la rubrique «Série Regards» sur le site www.CentreculturelUdeS.ca et prélevez le bulletin électronique *Projection* qui s'y trouve.

Simulation du parlement européen Canada-Québec-Europe

Une leçon de démocratie

MATHIEU COURCHESNE

Indifférents à la politique, les jeunes? À entendre Bronson Borst et Alexandre Brodeur, on peut en douter. Les deux étudiants font partie de la délégation de l'Université de Sherbrooke qui s'est rendue à la Simulation du parlement européen Canada-Québec-Europe (SPECQUE) du 24 au 30 août. Une expérience qui leur a donné une nouvelle vision de la démocratie et de leur rôle de citoyen.

Respectivement étudiants en droit et en génie mécanique, Bronson et Alexandre étaient accompagnés de Moussa Mohsenzadeh, étudiant en droit, et de Kevin Martel-Rozan, étudiant en administration. Ensemble, ils se sont rendus à Québec pour prendre part à cette simulation à laquelle participent plusieurs universités du Canada et d'Europe.

«On reproduit le parlement européen, explique Bronson Borst. Chaque université représente un pays et chaque personne est associée à un parti politique.» Six partis, allant de l'extrême gauche à l'extrême droite, étaient représentés. Le but de la simulation : adopter quatre actes communautaires, un terme qu'on pourrait ici traduire par des projets de loi.

Pour Alexandre Brodeur, chef de la délégation, l'aspect le plus intéressant du parlement européen est le principe de non-partisanerie. «Nous faisions chacun partie d'une formation politique qui avait sa propre idéologie, mais il n'y avait pas de ligne de parti obligatoire, explique-t-il. Tout ce processus est vraiment fascinant parce qu'il permet de développer l'esprit critique.»

Alexandre Brodeur admet qu'il peut être étonnant de voir un étudiant en génie mécanique participer à un événement du genre, mais affirme que la SPECQUE est ouverte à tous ceux qui ont une volonté d'apprendre. «Je suis en génie mécanique parce que j'aime résoudre des problèmes et servir la société, explique-t-il. C'est un peu la même chose en politique. Je me dis que si je ne m'occupe pas de la politique, c'est la politique qui va s'occuper de moi!»

Rendre la politique concrète

Les deux étudiants affirment avoir été impressionnés par le fonctionnement du système politique européen. «En Europe, les formations politiques cherchent des compromis, affirme Alexandre Brodeur. La diversité de point de vue est davantage vue comme une capacité à faire une synergie efficace plutôt que d'avoir une opposition qui entre en collision frontale.»

Mais cette expérience leur a surtout permis de mieux comprendre la complexité du système politique et l'importance du rôle des politiciens. «On comprend mieux ce qui se passe en coulisse, ce qui est abstrait et qui nous semble parfois moins important, raconte Alexandre Brodeur. Ce sont des enrichissements importants. Ça aide à combattre le sentiment d'aliénation.»

Des jeunes politisés

Les deux jeunes hommes sont passionnés par la politique. Que pensent-ils alors des affirmations selon lesquelles la plupart des jeunes y restent indifférents? «Les gens sont désabusés des politiciens, dit Alexandre Brodeur. Que les jeunes puissent être blasés, même moi, je le comprends. Par contre, je rejette l'affirmation selon laquelle les jeunes ne sont pas intéressés par la politique. Je pense que nous sommes soucieux d'avoir une économie qui soit prospère et un bon équilibre entre le travail et la famille. Plusieurs se tournent d'ailleurs vers les implications communautaires.»

Bronson Borst rappelle quant à lui que les jeunes doivent se prendre en main s'ils veulent se faire entendre. «Si certains intérêts passent en premier dans la société, c'est parce que certaines personnes votent davantage que d'autres, dit-il. Les jeunes ne votent pas. C'est pour ça que certaines choses ne bougent pas.» Selon lui, il y a un lien entre les actions que prendront les politiciens et les gens qui iront voter pour eux. «Il faut donc prendre conscience du rôle qu'on peut jouer. Il est beaucoup plus important qu'on pourrait le croire», conclut-il.

Remise de la bourse Christian-Carbonneau

Pour la 11e année, La Fondation de l'Université de Sherbrooke a procédé, le 1er octobre, à la remise de la bourse Christian-Carbonneau d'une valeur de 1000 $. Le récipiendaire, Éric Charbonneau, est étudiant en 2e année à l'École de musique et a mérité cet honneur grâce à ses résultats et à son implication sociale. Sur la photo : Pierre-Jacques Roy, de La Fondation de l'UdeS, le récipiendaire de la bourse, Éric Charbonneau, et le donateur, Martial Carbonneau. Photo : Michel Caron

UNE COMMUNAUTÉ DE PERSONNES

Faculté d'administration

Michel Côté est adjoint à la direction de la Faculté depuis le 5 octobre. **Claudia Champagne** est professeure au Département de finance depuis le 1er septembre. **Marie-France Genest** occupe le poste de secrétaire à la direction de la Faculté depuis le 9 septembre. **Mélanie Hébert** est secrétaire à la direction de la Faculté depuis le 6 octobre.

Faculté de droit

Annick Lachapelle occupe le poste de secrétaire à la direction de la Faculté depuis le 15 septembre.

Faculté d'éducation

Brigitte Malenfant est attachée d'administration au Département d'études sur l'adaptation scolaire et sociale depuis le 29 août.

Faculté de génie

Josiane Nikiema est professeure au Département de génie chimique et de génie biotechnologique depuis le 7 août. **Jacinthe Rousseau** occupe le poste de secrétaire au Département de génie civil depuis le 8 septembre.

Faculté de médecine et des sciences de la santé

Christina St-Onge est professeure au Département de médecine depuis le 22 septembre. **Violaine Dubois** occupe le poste de secrétaire à la direction de la Faculté depuis le 1er août. **Marco Fortier** a accédé au poste d'aide technique audiovisuel à la direction de la Faculté le 4 août. **Julie St-Onge** est secrétaire à la direction de la Faculté depuis le 11 août. **Nadia Drouin** a accédé au poste de secrétaire à la direction de la Faculté le 2 septembre.

Faculté des sciences

Véronique Gravel est technicienne de laboratoire au Département de biologie depuis le 4 août.

Bureau de la protectrice des étudiantes et étudiants

Lyne Guillemette est secrétaire de direction depuis le 24 août.

Service des bibliothèques et archives

Myriam Gosselin a accédé au poste de commis I à la Bibliothèque de droit le 8 septembre.

Service des immeubles

Martin Chrétien a accédé au poste d'ingénieur en gestion de projets le 25 août.

Service des ressources humaines et financières

Frédéric Poulin occupe le poste de coordonnateur à la comptabilité depuis le 4 septembre. **Sandra Loubier** est responsable de l'application de la politique sur la promotion de la dignité des personnes et la prévention de toute forme de harcèlement et de discrimination depuis le 11 août.

Service des technologies de l'information

Vincent Blouin et **Yanick Quirion** sont techniciens en systèmes ordinés respectivement depuis les 18 et 24 août.

LA GRANDE FÊTE DE LA PAROLE

SAMEDI 18 OCTOBRE, 20 H
DANIEL L'HOMOND (France), *Le vide-grenier*
Entrée libre pour les membres, 10 $ pour les non-membres
Centre culturel Yvonne L. Bombardier
1002, rue J.-A. Bombardier, Valcourt

DIMANCHE 19 OCTOBRE, 20 H
ÉRIC GAUTHIER (Québec), *Feu blanc*, 7 $
Lancement de son dernier ouvrage, *Une fêlure au flanc du monde*, à 19 h
Salle de Littorale, 138, rue Wellington N., 2e étage, Sherbrooke

MERCREDI 22 OCTOBRE, 20 H
ILIA CASTRO (Argentine), *Cazuela de cuentos, textos y tangos* (en espagnol), entrée libre
Accompagnée en musique par Danys Levasseur
Salle Cleghorn Common Room
Université Bishop's, Sherbrooke

JEUDI 23 OCTOBRE, 19 H
ANN ROTHFELLS (Québec)
KATHY JORDAN (États-Unis)
and other Townshipstellers, entrée libre
Centre culturel Uplands, 5, rue Speid
Lennoxville

VENDREDI 24 OCTOBRE, 20 H
JIHAD DARWICHE (Liban)
STÉPHANIE BÉNÉTEAU (Québec)
Contes des mille et une nuits..., 15 $
La Chapelle, 5209, rue Frontenac
Lac Mégantic

SAMEDI 25 OCTOBRE, 20 H 30
JOCELYN BÉRUBÉ (Québec)
Hommage à Félix Leclerc, 20 $
P'tit Bonheur de Saint-Camille
162, rue Miquelon, Saint-Camille

SAMEDI 25 OCTOBRE, 15 H
DOMINIQUE BREAU (Nouveau-Brunswick)
J'vous ai-t-y conté ? Contes d'Acadie, entrée libre pour les membres, 5 $ pour les non-membres
Bibliothèque Éva-Senécal, 420, rue Marquette
Salle 3, Sherbrooke

DIMANCHE 26 OCTOBRE, 19 H 30
Stéphanie Bénéteau (Québec)
Dominique Breau (Nouveau-Brunswick)
Mike Burns (Irlande-Québec)
Jihad Darwiche (Liban)
Guth Des Prez (France)
Jacques Falquet (Québec)
Mathieu Lippe (Québec)
Philippe Sizaire (France)
Spectacle de clôture, 15 $
Collège Mont-Notre-Dame
114, rue de la Cathédrale, Sherbrooke

LES FRIANDS DISENT

DIMANCHE 19 OCTOBRE, 17 H, entrée libre
JEAN-SÉBASTIEN DUBÉ et MICHEL THIBAULT
La mare au diable, 151, rue King Ouest, Sherbrooke

MARDI 21 OCTOBRE, 17 H, entrée libre
PATTI WARNOCK et ÉRIC GAUTHIER
Invité spécial : GUTH DES PREZ
L'arbre à palabre, 147, rue Wellington Sud, Sherbrooke

MERCREDI 22 OCTOBRE, 17 H, entrée libre
JOSÉE COURTEMANCHE et HÉLÈNE NORMANDEAU
Invité spécial : JIHAD DARWICHE
Bar Loubards, 360, rue Frontenac, Sherbrooke

JEUDI 23 OCTOBRE 2008, 17 H, entrée libre
CLAIRE VIGNEAU et ANDRÉ BEAUPRÉ
nvitée spéciale : KATHY JORDAN
Café Aragon, 1497, rue Galt Ouest, Sherbrooke

VENDREDI 24 OCTOBRE, 17 H, entrée libre
CHRISTINE PAGEAULT et STÉPHANE PÉPIN
Invité spécial : DOMINIQUE BREAU
La Caravane, 4500, route 108, Canton de Hatley

Et puis, notre grand CONCOURS DE MENTERIE
DIMANCHE 26 OCTOBRE, 15 H
Animé par ANTHONY GÉRARD et MARC THIBAULT
Bar Loubards, 360 rue Frontenac, Sherbrooke
Contactez-nous pour vous inscrire !

PRODUCTIONS LITTORALE
819 566.6996
138, rue Wellington Nord, 2e étage, Sherbrooke
www.productionslittorale.com
info@productionslittorale.com

Consulat général de France à Québec
Canadian Heritage Patrimoine canadien
Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts
Conseil des arts et des lettres Québec
Sherbrooke Plus que jamais !

Québec accueille une 1re cohorte en administration

RENO FORTIN

La Faculté d'administration offre depuis cet automne son diplôme en gouvernance, audit et sécurité des technologies de l'information à Québec. Le doyen de la Faculté, Roger Noël, accueillait fièrement le 18 septembre une 1re cohorte de 15 étudiants au collège Mérici, où se donnent actuellement les cours.

Pour l'occasion, une trentaine de personnes ont souligné le début du programme et cette 1re percée de la Faculté dans la capitale nationale. Le diplôme de 2e cycle est offert en collaboration avec l'Association des professionnels de la vérification et du contrôle des systèmes d'information (ISACA), section de Québec.

L'ISACA a pour mission de promouvoir le développement professionnel des membres et des organisations dans les domaines de la gouvernance des technologies de l'information, de la sécurité de l'information et de la vérification des technologies de l'information.

Cette 1re cohorte va permettre aux professionnels de la région de Québec d'obtenir une formation universitaire de haut niveau. Ce nouveau partenariat est accueilli très favorablement de part et d'autre. «Le milieu spécialisé de la région de Québec nous avait fait part de ses besoins, a déclaré le doyen Roger Noël. Nous sommes très heureux de pouvoir offrir notre expertise aux gens de la Vieille Capitale, soulignant par le fait même une belle reconnaissance envers notre institution.»

Aziz Alaoui, président d'ISACA-Québec, et Roger Noël, doyen de la Faculté d'administration. Photo : Martin Martel

Plusieurs finissants ont pris part à la Journée carrière. Photo : Michel Caron

Journée carrière en administration et TIC

De nombreux employeurs séduisent nos finissants

DOMINICK POISSON

Le 17 septembre, des centaines de finissants à l'aube de propulser leur carrière, ainsi que de nombreux étudiants à l'affût d'un emploi ou d'un stage ou simplement curieux de flirter avec leur avenir, ont visité les quelque 90 entreprises présentes au Centre culturel de l'Université au cours de la Journée carrière 2008.

Organisé par le Groupement des étudiants en ressources humaines de l'Université (GERHUS), avec la collaboration du Service des stages et du placement, cet événement en était à sa 26e édition, mais à sa toute première sous cette formule exclusive aux étudiants en administration des affaires et en technologies de l'information et des communications.

C'est sous la présidence d'honneur de l'entreprise CGI, un employeur vivement intéressé pas des diplômés dans les domaines technologiques, que s'est déroulée cette activité de séduction et d'information. Des conférenciers prestigieux, provenant de Ubisoft et du Cirque du Soleil, ont également su intéresser un large auditoire.

La prochaine rencontre, pour les étudiants des programmes de génie, aura lieu le 28 octobre, également au Centre culturel.

Le Vert & Or reprend la Coupe du Maire

La troupe d'André Bolduc consolide son deuxième rang au sein de la ligue de football universitaire du Québec

VÉRONIQUE DESROSIERS
SÉBASTIEN BOUTHILLIER

Le samedi 4 octobre, 8226 spectateurs étaient présents au stade de l'UdeS pour assister à la 3e Coupe du Maire, qui avait été remportée par le Vert & Or en 2006 et par les Gaiters en 2007. Une semaine après une défaite de 15 à 10 contre les Gaiters de l'Université Bishop's, les footballeurs du Vert & Or ont gagné 37 à 19 pour porter leur fiche à 4 victoires et une défaite et ainsi consolider leur deuxième rang au sein de la ligue de football universitaire du Québec. Le duo explosif composé des porteurs de ballon Pascal Fils et Joseph Mroué a mené l'attaque du Vert & Or avec respectivement 167 et 132 verges de gain au sol. Après le match, Fils a tenu à souligner le travail de ses coéquipiers : «Tous les joueurs ont rempli leur mission et c'est pourquoi nous avons remporté cette partie. Nous ne pouvions nous permettre d'échapper la victoire. Toutes les parties sont importantes d'ici à la fin du calendrier régulier.»

La première demie a donné lieu à du jeu très serré. Lors d'une longue séquence offensive ponctuée de 4 courses au sol de Joseph Mroué, la troupe d'André Bolduc a été la première à s'inscrire au tableau grâce à un botté de placement de 18 verges de William Dion. Le premier quart s'est terminé avec une avance de 3 à 0 en faveur de l'UdeS. Tôt au début du deuxième quart, les mauves frappent à la porte des buts du Vert & Or mais doivent se contenter d'un placement pour porter la marque 3 à 3. L'attaque du Vert & Or a répliqué aussitôt par un touché sur une course de 8 verges du porteur de ballon Pascal Fils. La transformation étant réussie, le pointage est maintenant 10 à 3 en faveur des porte-couleurs de l'UdeS. À la fin du deuxième quart, les Gaiters, menés par Jamal Lee, réussissent à traverser le terrain et mettent un terme à cette longue séquence offensive par une passe de touché. La transformation ramène les deux équipes sur un pied d'égalité avec un score de 10 à 10 à la fin de la première demie.

Pascal Fils Photo : Christian Landry

L'offensive du Vert & Or débute le troisième quart profondément dans son territoire et est aussitôt arrêtée par les Gaiters. Le botteur William Dion concède un touché de sûreté, ce qui procure une avance de 2 points aux Gaiters. À partir de ce moment, la défensive du Vert & Or n'a concédé que des miettes à l'équipe adverse. L'offensive du Vert & Or s'est mise en marche et a marqué 27 points sans réplique avant que Bishop's réussisse un touché tard dans le 4e quart.

Les trois touchés de Pascal Fils lui ont permis d'égaler le record d'équipe du plus grand nombre de touchés dans un match, record qu'il partage maintenant avec le receveur Alain Dorval. Le botteur William Dion a connu aussi un excellent match avec trois placements réussis en autant de tentatives ainsi qu'une moyenne de 38,7 verges par botté de dégagement.

Les protégés d'André Bolduc recevront les Axemen de l'Université Acadia au stade de l'UdeS le samedi 11 octobre à 16 h pour clôturer la saison à domicile du Vert & Or. La dernière rencontre entre les deux équipes remonte à septembre 2006 alors que Sherbrooke avait remporté la victoire par la marque de 42 à 26. Les Axemen n'ont aucune victoire à leur actif en 5 matchs depuis le début de la saison 2008, ce qui les positionne au dernier rang de la conférence Atlantique.

Une semaine parfaite pour le Vert & Or

L'équipe de soccer féminin du Vert & Or a gagné ses trois matchs de la semaine contre les Stingers de Concordia, les Patriotes de l'UQTR et le Rouge et Or de l'Université Laval. La fiche de l'équipe est de 7 victoires, 1 défaite et 1 match nul. La troupe d'Annie Blais occupe présentement le deuxième rang de la ligue.

Le mercredi 1er octobre, les joueuses du Vert & Or ont complètement dominé le match. Bien que les Stingers aient compté les premières, les représentantes de l'UdeS ont répliqué avec six buts sans riposte dont quatre buts consécutifs de Josée Bélanger. Avec un pointage de 4 à 1 à la mi-temps, l'entraîneure-chef a remplacé plusieurs joueuses afin de permettre aux recrues de se faire valoir. Claudia Gosselin et Anne-Marie Brochu ont marqué en deuxième demie pour compléter le match au compte de 6 à 1.

Le deuxième match de la semaine, le vendredi 3 octobre à l'UQTR, a été disputé dans des conditions climatiques difficiles. Le vent, la pluie et le froid ont ralenti l'attaque du Vert & Or qui n'a pas réussi à profiter des nombreuses chances de marquer qui se sont présentées en première demie. Une bévue en défensive a permis à Jessica Lavallée de compter et aux Patriotes de se retirer au vestiaire avec une avance de 1 point. La deuxième demie a été l'affaire du Vert & Or avec des buts de Marie-Émilie Perreault et de Claudia Gosselin. Marque finale : 2 à 1 pour le Vert & Or.

Pour terminer cette semaine chargée de trois rencontres en cinq jours, l'équipe rendait visite au Rouge et Or à l'Université Laval le dimanche 5 octobre. Un plan de match suivi à la lettre, des arrêts clés de la gardienne Marie-Michelle Coulombe et un but de Marie-Émilie Perreault à la 69e minute ont permis au Vert & Or de soutirer une importante victoire sur le terrain de l'Université Laval, au compte de 1 à 0.

Le prochain match de la formation féminine de soccer de l'UdeS aura lieu le mercredi 15 octobre à l'Université McGill. Entre temps, plusieurs membres de l'équipe participeront au Championnat canadien des Clubs à Terre-Neuve.

Une nulle et une défaite

Les membres du onze masculin de l'UdeS ont soutiré un match nul au pointage de 2 à 2 aux Patriotes de l'UQTR le vendredi 3 octobre mais se sont inclinés 2 à 0 contre le Rouge et Or à l'Université Laval. Le prochain match du Vert & Or aura lieu le vendredi 10 octobre à l'Université McGill.

L'entraîneur-chef Richard Pierre-Gilles appréhendait le match de vendredi contre les Patriotes à Trois-Rivières. Cette équipe représente un adversaire redoutable à domicile. La première demie a été l'affaire d'Olivier Brosseau. Le gardien du Vert & Or a permis à son équipe de demeurer dans le match en effectuant plusieurs arrêts importants. Le match s'est animé en deuxième demie alors que les Patriotes ont été les premiers à s'inscrire au pointage. Benjamin Gravel a nivelé la marque à la 62e minute puis après un deuxième but de Trois-Rivières, Yannick Rome-Gosselin a compté son 6e but de la saison pour permettre au Vert & Or de s'en tirer avec un verdict nul de 2 à 2.

Josée Bélanger Photo : Christian Landry

Dimanche l'équipe affrontait le Rouge et Or à Québec. La fatigue et les blessures ont rattrapé le Vert & Or qui n'a pu suivre le rythme imposé par l'équipe adverse. Au milieu de la première demie, les joueurs de l'Université Laval ont enfilé deux buts en deux minutes de jeu pour prendre une confortable avance. Les joueurs de l'UdeS n'ont pas réussi à combler l'écart en deuxième demie, la marque finale demeurant inchangée : défaite du Vert & Or 2 à 0.

Avec cinq matchs à jouer en saison régulière, la formation de l'UdeS occupe le 4e rang de la ligue. L'équipe se prépare pour son prochain match alors que les porte-couleurs de l'UdeS rendront visite aux Redmen le vendredi 10 octobre au stade de l'Université McGill.

Cross-country

Victoire surprise de Ferdinand Buzingo

Ferdinand Buzingo a causé la surprise en terminant au 1er rang des 106 coureurs inscrits au Vert & Or Invitation, le 27 septembre, sur le parcours du parc Victoria. Du côté féminin, la meilleure performance de l'UdeS revient à Valérie Bélanger, avec une 3e place au classement universitaire.

L'équipe féminine du Vert & Or a terminé 3e au classement universitaire, derrière les représentantes de McGill et de Laval. Valérie Bélanger (3e) et Élizabeth Parenteau (10e) ont offert les meilleures performances de l'équipe.

Du côté masculin, l'athlète originaire du Burundi Ferdinand Buzingo, spécialiste du 10 km, a surpris le peloton en remportant la victoire. Le coureur de 35 ans a bouclé le parcours de 6,6 km en un temps de 20 min 52. Outre Buzingo, trois autres coureurs du Vert & Or ont terminé dans les 10 premiers : James Poulin-Cadovius (4e), Alex Genest (8e) et Simon-Pierre Landry (9e). Il s'agit de bonnes performances pour Genest, qui a connu des ennuis de santé, et pour Landry, qui a souffert de blessures.

Les coureurs ont maintenant rendez-vous le samedi 11 octobre sur les plaines d'Abraham pour le Rouge & Or Invitation, dernière étape avant le championnat provincial.

Raynald Dagenais
M.B.A.
Conseiller en placements
r.dagenais@option.ca

L'alternative par excellence dans la préparation et le suivi de stratégies de portefeuilles

- Logiciel de simulation de revenus de retraite
- Stratégies de portefeuilles visant à réduire la volatilité
- Stratégies de revenus
- Amélioration fiscale de vos placements
- Obligations, fonds mutuels, actions

REER - FERR - CRI - FRV
Portefeuille non enregistré

OPTION RETRAITE

Le Groupe Option Retraite inc.
1650, rue King Ouest
Bureau 20
Sherbrooke, Qc
J1J 2C3

MEMBRE FCPE

Tél. : 819 563-0777
Tél. : 1 888 294-7337